

JOURNAL DE L'Économie

Mag

Le Magazine Economique de Référence - ISSN 2712-7265 - Septembre 2021 - Prix 1000F



SPÉCIAL MAGAL TOUBA 2021



← SERIGNE MOUNTAKHA,
le Visage de la Relance
ÉCONOMIQUE

BAMBA

OU LES VŒUX EXAUCÉS D'UN COMBATTANT DE DIEU

- Le parcours d'un Homme rare dans la lignée des Élus
- Les derniers jours de Bamba sur terre

→ Ces Icônes du Mouridisme qui nous ont quittés...

→ TOUBA, UN NOUVEL HUB UNIVERSITAIRE ET MÉDICAL



• La ville Sainte étrenne son bijou hospitalier



• Une Ville, deux Universités en chantier :
Touba bouscule la hiérarchie Universitaire



BANQUE DE DAKAR
CORPORATE & PRIVATE BANK



Banque de Dakar a démarré ses activités en juin 2015 et s'est spécialisée dans la banque de marché et de financement ainsi que celle de la banque privée.

La banque de financement apporte les solutions adaptées aux besoins des entreprises tandis que celle de marché notamment celui des titres publics de l'UEMOA permet aux États de couvrir leurs programmes d'émissions de dettes.

Pour sa part, la banque privée offre des produits de placement innovants et de financement de projets au profit de personnes physiques.

La volonté de nous orienter vers les services de banque universelle a motivé l'élargissement de notre offre à l'ensemble des segments de marchés et de la banque de détail notamment.

Les bonnes performances réalisées les cinq premières années, avec un total bilan de plus de 250 milliards, nous hissent au rang des grandes banques du Sénégal.

Notre ambition est d'être un acteur de référence dans les services financiers à l'intention des Trésors Nationaux, entreprises, institutions financières, institutionnels et personnes physiques.



Malèye FAYE
Directeur Général

Un autre regard sur la banque



NOS PRODUITS ET SERVICES

Une gamme de produits et services innovants adaptés à vos besoins.

PRODUITS



SERVICES



OÙ NOUS TROUVER ?



PLATEAU
7, Avenue L.S. Senghor
Tél. : +221 33 849 86 00



ZONE INDUSTRIELLE
2,5 km Boulevard du centenaire
Tél. : +221 33 849 86 03



VDN
Mermoz ancienne piste
Tél. : +221 33 849 86 26



PARCELLES
Cité Soprim lot N°01
Tél. : +221 33 889 58 27



PIKINE
Tally Boumack, Marché Zinc
Tél. : +221 33 889 58 29



TOUBA
Touba Mosquée X 28
Tél. : +221 33 889 58 26

✉ serviceclient@groupebdk.com

☎ +221 33 889 58 08 - 33 849 86 00

BDK Corporate & Private Bank

BDK Corporate & Private Bank

BDK
BANQUE DE DAKAR

Célébrer le Magal au prix de nos vies !

Touba à l'heure du Magal dans un contexte de Covid. Les signes d'alerte étaient clairement lancés à l'endroit des pourfendeurs du Mouridisme. Le Magal de 2020, était plus lourde en crainte face à la propagation du virus. Même si le variant a fini d'étaler son macabre bilan partout à travers le monde, le Sénégal n'est pas épargné. Mais cela n'a pas empêché le monde de suivre son cours normal avec toute sorte de tentative de relance des économies. Celle du Sénégal bien qu'affaiblie, se relève dans le respect des agrégats macroéconomiques. Dans un tel contexte, Serigne Mountakha Bassirou MBACKÉ avait clairement pris position, « le virus est une créature divine, et il ne pourrait nous empêcher d'adorer le Créateur, il a sa mission, nous aussi avons la nôtre qui est d'adorer le Seigneur ». Raison suffisante pour ouvrir grandement les portes de la Grande Mosquée de Touba afin que les 5 prières y soient effectuées. Cette croyance en Dieu est le fondement même de la voie tracée par le Fondateur du Mouridisme Khadimou Rassoul. Il a fallu que Serigne Mountakha Mbacké fasse cette précision de taille, sans prendre des pincettes, pour que le Magal se tienne et que les plus sceptiques se rendent compte enfin, après le Magal 2020, d'un recul de la propagation du Virus. Les autorités sanitaires du pays peuvent en attester. Toutes les dispositions ont été prises l'année dernière et la gestion de la pandémie s'est faite en toute responsabilité tant du côté des autorités religieuses de Touba que celles gouvernementales.

Puis que beaucoup de personnes se sont accordées sur la réussite totale du Magal de 2020, et que la gestion de la pandémie a rencontré des réticences et révélé des manquements qui ont fini d'installer le doute chez la population. La mise à disposition des vaccins avec les efforts du Sénégal, la deuxième vague et la troisième vague se sont installées et ont été le lit de la nouvelle prise de conscience accrue des populations pour les vaccins. Une véritable course au vaccin est engagée. Même si la troisième vague est meurtrière, elle ne saurait porter un coup dur à nos frères économies déjà affaiblies



par la Covid-19. Le Magal étant un coup de fouet redoutable à la relance de l'économie tant microéconomique que macroéconomique, sa célébration se justifie amplement pour donner une bouffée d'air aux nombreux secteurs, surtout informel du pays. Par ailleurs, toujours dans les alertes qui ont fait repousser les forces maléfiques contre le Mouridisme, la sortie de l'imam Cheikh Awa Balla GUËYE le jour de la tabaski. L'imam dénoncer « le business Corona » faisant allusion à « tous ces efforts orientés pour

enrichir des personnes au lieu d'en apporter des remèdes aux populations affectées directement ou indirectement par la pandémie ».

Le dernier rappel à l'ordre, non moins retentissant est venu du porte-parole du Khalif Général des Mourides, Serigne Bassirou Abdou Khadr Mbacké, « Nous préférons mourir que ne pas respecter ce vœu si cher à Cheikhoul Khadim, qui est de célébrer le Grand Magal ». C'est ainsi qu'un engagement ferme est donné, et une nouvelle prise de conscience chez tous les mourides est notée. Le top départ est donné, renforcé par une sensibilisation ferme à respecter les gestes barrières et la distanciation sociale. Ainsi le Khalif s'engage et engage les mourides. L'Etat pour sa part est obligé de suivre cette mouvance et cette dynamique pour ne pas dire la déferlante mouride vers la Ville Sainte de Touba. Cet appel du Khalif, pour paraphraser Dr Khadim Bamba Diagne Economiste, « sonne ainsi comme un autre élément déclencheur de la relance économique du pays » eu égard aux multiples impacts positifs notés dans l'économie du Sénégal durant la période du Magal. Fort heureusement que la voie de la raison est entendue, et les autorités n'ont point lésiné sur les moyens en atteste l'inauguration du nouvel hôpital de niveau 3 réalisé par l'Etat du Sénégal le 18 septembre 2021 par le Chef de l'Etat Macky SALL en compagnie du Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké. Un projet qui tient à cœur le patriarche de Daroul Minane car plaçant la Ville Sainte de Touba en bonne place dans la carte sanitaire du pays, voire de la sous-région.

SOMMAIRE

Il faudra dès lors souligner ce bouillonnement infrastructurel à Touba, avec les Projets d'Universités portés par le Khalif Général des Mourides, pour le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim(CCAK) et l'Université Cheikh Ahmadou Bamba(UCAB) portée par Serigne Mame Mor Mbacké Mourtada, qui vont placer Touba au sommet de la quête du savoir et de la connaissance comme l'avait voulu Cheikh Ahmadou Bamba dans son poème prémonitoire « Matlaboul Fawzayni », ou « La quête du Bonheur des deux mondes ».

Ainsi le Magal 18 Safar 1443 H. -26 Septembre 2021 est celui de l'an 2 de la Covid-19 avec son lot de désastre. Mais faudrait-il apprendre à vivre avec le virus et relancer l'économie. Une relance que le Grand Magal de Touba, à travers ses multiples activités connexes, directes et indirectes pourraient aider à rendre effective. Célébrer le Magal au prix de nos vies et faire en sorte que l'Économie nationale en survive. Une belle leçon à retenir venant de Touba ! Bon Magal à tous !

JOURNAL DE L'ÉCONOMIE MAG

Magazine édité par
l'Agence Com-Y@w

Seynabou Ndao
Présidente Directrice Générale

Seynabou Ndao
Directrice de la Rédaction

Mor Talla Diop
Directeur de la Rédaction et
de l'Information

Abdou Salam DIOP
Mbene Samb MBAYE
Mor Talla DIOP
Habib MIMRAN

Serigne Balla FALL
Directeur artistique et Technique

Email :
journaleconomiehebdo@gmail.com

Service Commercial
nanouchendao81@gmail.com

Tel: +221 33 950 77 88
+221 77.863.18.23
+221 75 645 28 28

Adresse : Scat Urban X Hann
Maristes- Espace Résidence N X20

P.03 • EDITORIAL :
Célébrer le Magal au prix de nos vies !

P.06-12 • Références



- Cheikh Ahmadou Bamba, une vie au service du Prophète
- Les derniers jours de Bamba

P.14 • POINT ECONOMIE

- Le Grand Magal de Touba du 26 septembre 2021 va déclencher encore la relance économique

P.15 • FIGURES
Serigne Mountakha, le social en bandoulière

P.16-25 EDUCATION

- Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim : Le vœu ardent de Serigne Mountakha pour l'éducation





Serigne Mame Mor Mourtada pérennise l'oeuvre de son père au service de son peuple

- La percée de l'UCAB dans la hiérarchie de l'enseignement au Sénégal
- Résultats exceptionnels du premier lycée Scientifique de l'établissement Islamique Al-Azhar à Touba



P.26-32 RÉALISATIONS

- Réalisation : Centre hospitalier Cheikh Ahmadou Khadim se dévoile
- DIEM, des réalisations dans la discrétion
- Un Marqueur de l'histoire du Mouridisme

P.34-36 JECO ECHOS... JECO ECHOS ...

- La Santé : Magal sans Covid
- L'ambassadeur de France à Touba
- L'ASP signe une convention avec la mairie
- Touba Vers l'implantation d'un nouveau port sec

P.38-41 ENTRETIEN :

- L'Astronomie fait partie de la tradition Mouride à travers l'Astrométrie Marame Kaire



P.42 PARUTIONS :

- Mbaye Guèye SYLL rectifie Rawane Mbaye dans sa thèse 45 ans après
- Mame Cheikh Anta Grand Militant de la Foi et du Travail

P43 • TAYSIR FINANCE SA,

La Première Institution de Micro Finance Islamique de l'UEMOA lancée

P.44-45 OUVRAGE

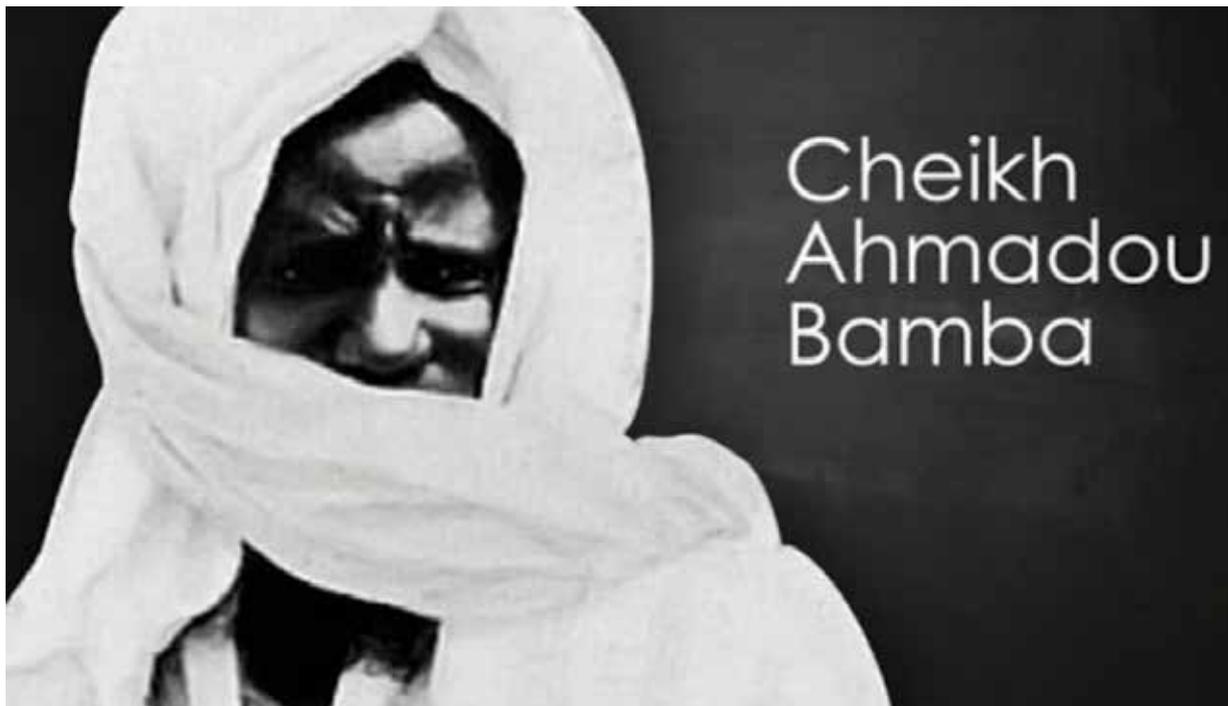
P.46-50 HOMMAGES :

Ces icônes du Mouridisme qui nous ont quittés

Le Journal de l'Economie, béni par le Khalif



CHEIKH AHMADOU BAMBA MBACKÉ, FONDATEUR DU MOURIDISME



Une vie au service de l’islam et du Prophète (Psl)

Par Abdou Salam Diop

L’histoire de l’Islam au Sénégal est une longue saga de souffrance et de résistance sur le fond de laquelle se détache un certain nombre de



figures prestigieuses parmi lesquelles Cheikh Ahmadou Bamba. Sur l’homme, sur sa vie et sur son action, nombreux sont les études et les travaux de recherches menées par des historiens, des sociologues, des islamologues appartenant à tous les horizons. Si Cheikh Ahmadou Bamba focalise à ce point

l’attention des chercheurs, il faut en chercher la raison profonde dans l’exemplarité d’un itinéraire exceptionnel qui lui a conféré un prestige et une notoriété de dignité et de piété qui forcent l’admiration. Vers le milieu du 19e siècle, ce qu’on appelait alors la colonie du Sénégal avait déjà été pour une certaine partie gagnée par l’Islam. Déjà les chroniqueurs portugais avaient noté dès le 15e siècle la présence significative de la religion prêchée par le Prophète Mouhammad (PSL) dans les zones jouxtant le Littoral. Quelques années plus tard, les voyages de Golberry, de Mungo Park et de Mollien avaient révélé la

dimension que le prosélytisme religieux avait atteint. Pourtant la majeure partie de la population était encore demeurée dans l’animisme. Après des études coraniques particulièrement rapides et précoces, le fils de Mame Momar Anta Saly et de Mame Diarra Bousso attira l’attention par sa piété exemplaire, son éducation modèle, son sens de l’équilibre et de la mesure, sa droiture proverbiale, son goût pour les études et son attachement passionné aux enseignements de la dernière des religions révélées. Cela lui valut une réputation de sainteté qui allait le marquer sa vie durant. Après s’être spécialisé dans l’étude

des hâdiths, celle de la grammaire, de la logique, de la rhétorique et du fikh.

Au travers d'une vie d'errance, de privation et d'abnégation. La maîtrise qu'il acquit dans ces matières augmentèrent sa renommée et le mit en contact avec des érudits dont les plus illustres furent le fameux Khali Madiakhaté Kala et Cheikh Moussa Camara, tous deux savants émérites, exégèses du Saint Coran, poètes et stylistes, juristes et dialecticiens. La domination coloniale dès ce moment-là commença à s'intéresser à lui. Heureusement que l'épopée de Maba Diakhou Bâ lui permit de se retirer dans le Saloum où il suivit son père que l'Almamy du Rip avait emmené avec lui dans son Etat théocratique.

Lorsque le 19e siècle touche à sa fin, le Sénégal est presque entièrement conquis. Depuis 1864 El Hadji Omar a disparu dans les falaises de Bandiagara. Quatre années plus tard Maba s'éteignait à Somb. En 1887, ce fut le tour d'Ahmadou Chékou. Les années

1880-1890 verront la fin où l'exil de Mamadou Lamine Dramé, de Lat-Dior et

D'Albouy Ndiaye. Sans parler de Soukaly Camara. Le système colonial triomphe dans toute sa vigueur. Depuis 1888, Cheikh Ahmadou Bamba a commencé à avoir des problèmes avec les autorités coloniales, malgré les tentatives du gouverneur Clément Thomas visant à arrondir les angles. De fil en aiguille, la situation se dégradait à un point tel que l'année même où la ville de Mbacké fut fondée, Cheikh Ahmadou Bamba fut traduit devant le Conseil privé, le 21 septembre et envoyé en exil au Gabon. Il y resta sept longues années avant de revenir au Sénégal en 1902. Peu de temps après, l'inquiétude des autorités coloniales grandit à point tel, suite à l'accroissement de son prestige, que les Français résolurent d'envoyer au Baol une colonne de 150 spahis destinés à l'impressionner. Le résultat escompté n'ayant pas été atteint, il sera envoyé dès 1903 en Mauritanie auprès du Cheikh Sidya pour y demeurer en résidence surveillée à SoutElma. Il en revint en 1907, pour se voir imposer un nouvel éloignement à

Thièyène dans le Djoloff. C'est là qu'il demeura jusqu'en 1912, date à laquelle il fut autorisé à s'installer à Diourbel. Le pouvoir colonial tenta alors une opération de collaboration. La guerre lui en offrit l'occasion. Pour remercier Bamba d'avoir participé au recrutement des soldats, les autorités lui attribuèrent la légion d'honneur en 1919. Il refusa habilement sans les effaroucher. En 1925, il obtint l'autorisation de construire la mosquée de Touba. Deux années plus tard, en juillet 1927, il disparaissait laissant derrière lui une œuvre grandiose ainsi que l'image d'un homme de Dieu, de paix, de dignité profondément attachée aux préceptes du Saint Coran à la Sounna du Prophète Mouhammad (PSL) et à la dignité de l'homme noir. Mais il laissa surtout une œuvre littéraire faite de chants à la gloire de la figure emblématique de l'Islam mais aussi de traité de droit de morale qui constitue un viatique intellectuel et spirituel d'une particulière importance pour toute la Oumma Islamique.

LE TRAVAIL ET L'ADORATION :

Bases D'un Développement Équilibré D'une Réussite Économique Et Sociale Harmonieuse.

« Travailles pour ce bas monde comme si tu devrais vivre éternellement et travailles Aussi pour l'autre monde l'au-delà (adores Allah) comme si tu devrais mourir demain »

Par Abdou Salam Diop





Ce hadith du Prophète Mouhammad P.S.L, plusieurs fois repris par Serigne Touba dans ses écrits en guise de rappel aux fidèles et talibés mourides semble être même le socle, ou le soubassement idéologique sur lequel repose la doctrine ou confrérie Mouride : le travail et l'adoration. Ce lien étroit et indissociable en Islam, travail et adoration, va être l'option de Cheikh Ahmadou Bamba dans l'édification de la Mouridiyya. C'est l'axe même qui vertèbre cette doctrine de Serigne Touba qui se veut continuateur et vivificateur de l'œuvre et de l'enseignement du Prophète Mouhammad (P.S.L) d'où son surnom évocateur de Khadimou Rassoul. Au début de sa mission, dans les différents endroits et localités où il a séjourné, Serigne Touba a institué des "Dâraay Diangue AK Dârray Liguèye" s'étant toujours préoccupé d'allier l'effort intellectuel et spirituel à savoir l'apprentissage du Coran (la parole d'Allah) les sciences religieuses à l'effort physique et au travail manuel. C'est ainsi qu'au-delà des travaux champêtres agricoles (où les récoltes devaient servir à nourrir les talibés pensionnaires des daaras) Serigne Touba avait créé à N'Diarème (Diourbel) des lieux qu'on pourrait aujourd'hui appeler centres de formation ou d'apprentissage de métiers tels que le tissage, le travail du cuir ou cordonnerie, la boiserie ou menuiserie. Il avait mis à la tête de ces "centres" des disciples sortis du Daara, ayant fini de faire leur humanité, le Coran mémorisé, avec une éducation spirituelle et une formation religieuses adéquates pour ensuite aller à la quête d'un savoir-faire (un métier) après, un savoir être bien accompli. D'ailleurs au niveau de la

bibliothèque Khadimou Rassoul de Touba érigé par le défunt Khalife Serigne Abdoul Ahad Mbacké, le visiteur peut découvrir, ces lits en bois robustes, ces porte-documents en cuir qui conservaient les manuscrits de Serigne Touba, des livres du Coran écrits par des talibés et autres objets du genre réalisés à l'époque dans ces ateliers tenus par des érudits sortis de l'école de Serigne, Touba. Des hommes accomplis rompus la tâche, dans un environnement et un milieu social où tous les biens de consommation et d'usage étaient fabriqués ou produits par ces talibés sortis de la moule de Serigne Touba ou le matériel et le spirituel se complètent harmonieusement. Contrairement donc aux idéologies matérialistes où tout repose sur le capital, sur le matériel au détriment du spirituel voire même du social ou à un soufisme exagéré poussant ses adeptes à négliger leur rôle social, leur activité humaine de création de richesse, la voie tracée par Serigne Touba et qu'il a hérité du prophète de l'Islam est de loin la plus parfaite car prenant en compte les dimensions de l'homme dans sa totalité : un bien-être social et matériel, une spiritualité lucide éclairée. Une gestion harmonieuse de la relation verticale (entre l'homme et Dieu) et horizontale (entre l'homme et ses semblables), pour assurer un équilibre intérieur, une paix intérieure, une paix de l'âme seule gage de bonheur. Ainsi en s'inspirant de l'enseignement du maître, le mouride, l'adepte de Serigne Touba va s'investir corps et âme dans le productif et l'économique sans que jamais cela ne puisse nuire à sa spiritualité. Au contraire ce goût à l'effort, au tra-

vail le détachera des futilités, de la paresse de l'inaction et de l'inactivité comme le disait si bien un grand penseur français : « *Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin* ». C'est fort de cet enseignement, armé de courage, de cette foi dont on dit qu'elle peut soulever des montagnes que les talibés mourides au sortir de la deuxième guerre mondiale, en période de crise, de récession économique et de pauvreté se sont donnés corps et âme pour l'édification - sous la houlette du premier Khalife Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké - de la grande mosquée de Touba. Ne se limitant pas seulement à réunir leurs sous et leur denier mais Bandant leurs muscles pour poser les rails du chemin de fer par lequel devait s'effectuer, l'acheminement des matériaux devant servir à la construction de cette superbe et imposante édifice (Mosquée de Touba) la plus belle de l'Afrique l'Ouest est dédiée à la gloire d'Allah. Provoquant même l'étonnement d'un chef d'Etat d'un grand pays islamique venu visiter Touba, et qui, à la découverte de cette imposante et merveilleuse, bâtisse ne put s'empêcher de demander au khalife Général des Mourides Serigne Saliou : « *quel est le pays arabo-islamique de la, Oumamah qui a financé cette mosquée ?* ». Le Saint homme lui répondit en toute douceur « *aucun centime des fonds qui ont servi à réaliser cette mosquée cette maison, d'Allah, ne provient de l'extérieur. C'est la sueur des talibés mourides "Niaxu Talibéyi mo défar li* ».

4 types de services BRT avec des bus propres



- 14** communes desservies
- 18** km de voies réservées avec un aménagement de façade à façade
- 23** stations dont 3 pôles d'échange
- 300 000** voyageurs par jour
- 300** milliards d'investissement (y compris financement privé)

1 LIGNE OMNIBUS (BRT 1)
arrêts à toutes les stations.

2 LIGNES SEMI-EXPRESS (BRT 2) et (BRT3)
arrêts à certaines stations.

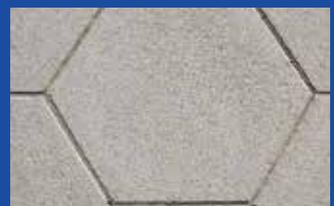
1 LIGNE EXPRESS (BRT 4)
arrêts aux pôles d'échanges de Guédiawaye, Grand Médine et Petersen

Régularité, confort et sécurité au service des usagers



Revêtement et mobilier urbain

Aménagement paysager



Par Habib Mimran

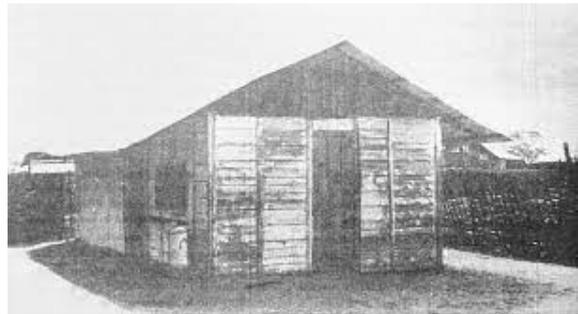
Les derniers jour du Cheikh



Cheikh Ahmadou Bamba Khadimou Rassoul aura marqué son passage sur terre au point que ses contemporains n'ont songé une seule fois qu'il disparaîtrait physiquement. Même l'autorité coloniale d'alors ne pouvait imaginer avoir infligé tant d'épreuves à un homme, le voir survivre et entendre

que cet homme disparaîtrait un jour. Ce sont là les premiers défis et véritables challenges que Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké son premier Khalif a relevés en transférant la dépouille du Saint Homme de Diourbel à Touba dans le respect scrupuleux de ses propres recommandations. Les derniers jours de Cheikhoul Khadim ont été minutieusement préparés par le Saint Homme lui-même. Certes ses proches ont été surpris, mais ils ont eu le sang-froid et la constance d'exécuter l'un de ses derniers vœux qui consistait à son retour à Touba, cette Ville Sainte dont il était contraint de quitter après y avoir juste vécu sept ans seulement.

Le rappel à Dieu de Serigne Touba, Cheikh Ahmadou Bamba avait suscité un grand émoi, une surprise le 19 Juillet 1927. La dernière apparition en



public du Cheikh était, selon ses proches, Le samedi 16 Juillet 1927. L'on raconte que la dernière personne qui l'a vu pour la dernière fois était Serigne Cheikh Fat Tacko Diop.

Dans sa résidence surveillée de Diourbel, le silence qui y régnait avait fini d'étonner ses proches. C'est ainsi que Serigne Mouhamdou Moustapha qui est venu s'enquérir de son illustre père a demandé depuis quand on ne l'a pas vu ni entendu.

La dernière apparition en public du Cheikh date du Samedi 16 Juillet 1927 après la prière de Takussan, lui dit-on, coïncidant avec le 16 du mois de Muharram, 1346 de l'Hégire. Voilà ce qu'il (Le Cheikh) a dit à l'assistance après la prière. «A quel jour du mois sommes-nous?»- «Le 16ème jour de Muharram» lui a-t-on répondu. Comme pour confirmer la préparation du Cheikh à ce jour fatidique, immuable.

Les dernières recommandations du Cheikh



Il a poursuivi en ces termes : «Je vous demande d'aller nulle part ; il faut rester chez vous. Si vous ne pouvez pas vous empêcher de voyager, ne le faites pas avant la fin de ce mois-ci. Restez jusqu'à la fin du mois de Maouloud. Rendez grâce au Seigneur et suivez Ses prescriptions ; Abstenez-vous des interdictions » Après la prière de timiss (ou Magrib) il ordonne aux fidèles présents de réciter la Sourate «La Vache». Ahmadou Lamine Diop Dagana

parmi l'assistance, indique au Cheikh que Mahmoud Fall est présent (certainement pour que le Saint Homme demande à Mahmoud Fall de la réciter). Mais le Cheikh précise que c'est lui, Ahmadou Lamine Diop Dagana qu'il a désigné pour réciter la Sourate «La Vache». Le Cheikh donne ensuite des explications sur le verset comme pour poursuivre son activité quotidienne consistant à enseigner à ces disciples par des paraboles et références dont seul lui avait le secret. Au moment de la dernière prière de la journée, le Cheikh est lui-même venu la diriger. Le lendemain, dimanche 17 juillet 1927, il est venu diriger la prière de l'aube (ou fajr) pour ensuite ne plus réapparaître.

Personne ne le vit le reste de la journée du dimanche, ni le lundi 18. Serigne Cheikh Fat Tacko Diop rapporte que les dernières paroles qui l'a entendu du Cheikh sont celle-ci : «Va dire à Serigne Affé Mbacké de diriger les prières dans la mosquée jusqu'au Gammou (ou Maouloud)».



Le retour de Serigne Mouhamadou Moustapha et l'annonce fatidique

Pendant ce temps, le fils aîné du Cheikh, Serigne Mouhamadou Moustapha était allé au village de Niakhène. Il abrègea soudain sa visite et revint à Diourbel le mardi matin. Une fois arrivé à Diourbel, il s'est directement rendu Chez Serigne Balla Thioro Mbacké (frère du Cheikh). Ce dernier lui dit que cela

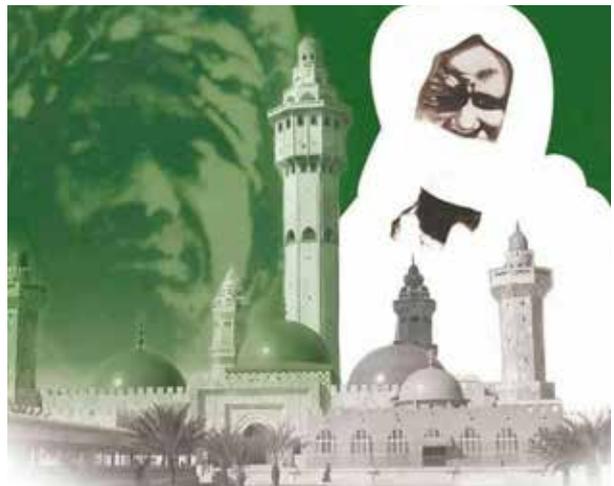
fait trois jours que personne n'avait eu des nouvelles du Cheikh. Lorsque Serigne Ahmadou Lamine Diop Dagana est informé de la venue de Serigne Modou Moustapha, il va le voir à la concession de Serigne Balla Thioro et lui dit que cela faisait à présent 3 jours que le Cheikh Ahmadou Bamba n'avait été ni vu, ni entendu.

Les signes de la mauvaise nouvelle

Selon Ahmadou Lamine Diop Dagana, certains signes ne trompaient jamais dans la révélation de la présence du Cheikh quelque part dans sa concession. On l'entendait souvent prononcer la kalimatu lahil hakh, c'est à dire «Laa ilaaha ila Laahu».

En second lieu, on entendait souvent le bruit de sa plumes quand il écrivait sur le papier . En troisième lieu, le bruit de l'éventail qui remuait quand il avait besoin d'air, ce bruit-là était suffisant pour attester de sa présence.

En ce jour aucune de ces manifestations ci-dessus décrites ne fonctionnent. Un silence très profond avait répondu aux tentatives de déceler la présence du Cheikh bien aimé.





La réalité en face ...

Pour toute réponse, Serigne Mouhamadou Moustapha a demandé à Ahmadou Lamine Diop Dagana d'attendre la tombée de la nuit, afin de ne pas éveiller la curiosité des disciples.

Après la prière du crépuscule, les deux érudits en compagnie de Serigne Cheikh Khary Dieng, de Makhtar Sylla et d'Abdoulaye Diop Léona se sont dirigés vers le carré où s'était enfermé le Cheikh. Et pour se rendre compte de la réalité, il était en compagnie de Serigne Makhtar Sylla et de Serigne Mouhamadou Lamine Diop Dagana. Ce dernier raconta ces moments frissonnants et impressionnants en ces termes : « En allant vers la porte avec le trousseau à clés, nous la croyons fermée. En essayant la première clé, la porte s'ouvre d'elle-même. *« Serigne Moustapha me demande d'entrer avec Serigne Makhtar Sylla »*. Lorsque je rentre dans une chambre du carré avec ma lampe torche, c'est pour essayer de trouver les traces des pas du Cheikh. Dans l'une des chambres et après avoir salué, j'observe le même calme plat qui fait écho à mes salutations, mais voilà notre Cheikh bien aimé étendu à même le sol. Je sors pour avertir Serigne Mouhamadou Moustapha qui m'interroge : *« Le Cheikh est-il là ? »*.

« Alhamdoulillah » lui répondis-je.

« C'est alors que Serigne Mouhamadou Moustapha est allé voir le Cheikh de près et a constaté qu'il était étendu à même le sol et sans vie ».

Serigne Mouhamadou Moustapha qui a trouvé son père et guide dans cette position lui a alors pris la main droite et après l'avoir serrée, a dit à

haute voix : 'INARILAAHI WA INNA ILAYHI RAAJHUNA

La dure réalité jamais imaginée est que le Cheikh était rappelé à Dieu, sur sa poitrine le fameux Khassiades *« Khaatimatou Mounaadiaati »*, traduisez : *« Mon dernier cantique à l'endroit du Seigneur »*. C'est ainsi que Serigne Mouhamadou Moustapha s'est vite acquitté de son devoir en informant les personnes qui devraient l'être, des enfants du Cheikh, en passant par ses frères, ses disciples jusqu'à la préparation de la voiture qui devait transférer la dépouille. Toujours selon Ahmadou Lamine Diop Dagana lorsque Serigne Mouhamadou Moustapha s'est retourné, il a demandé à Cheikh Khary Dieng d'aller quêrir Serigne Bassirou Mbacké. Ce dernier appelé, a chargé le même Khary Dieng d'aller chercher Mouhamadou Boune Tandakhiyou. Ce furent Ahmadou Lamine Diop Dagana et Mouhamadou Tandakhiyou qui ont effectué la toilette funèbre du Saint Homme. Tout ce dont ils avaient besoin était déjà sur place, dans la chambre : linceul (percale), parfum, encens etc.

C'est ainsi que huit personnes ont participé à la levée du corps : Serigne Mouhamadou Moustapha Mbacké, Serigne Bassirou Mbacké, Serigne Ahmadou Lamine Diop Dagana, Cheikh Khary Dieng, Mouhamadou Tandakhiyou, Serigne Makhtar Sylla.

Tandis que la toilette funèbre a été assurée par Serigne Mouhamadou Lamine Diop Dagana et Mouhamadou Tandakhiyou.

Le retour définitif à Touba

Ceux qui ont accompagné la dépouille jusqu'à Touba : Serigne Bassirou Mbacké, Serigne Ahmadou Lamine Diop Dagana, Cheikh Khary Dieng, Mouhamadou Tandakhiyou, Serigne Makhtar Sylla. Les personnes qui ont creusé la tombe du Cheikh : Serigne Ibrahima Ndaw et Serigne Mamour Diakhaté avant que la prière mortuaire ne soit dirigée par Serigne Mbacké Bouso.

Vingt-huit (28) personnes sont ainsi présentes à la prière mortuaire. Une liste qui pourrait faire l'objet de plus amples vérifications pour en attester de sa véracité : Serigne Falilou Mbacké, Cheikh Ibra Faty Mbacké, Serigne Bassirou Mbacké, Serigne Mbacké Bouso, Serigne Manoumbé Mbacké, Serigne Ahmadou Lamine Gaye, Serigne Dame Abdourahmane Lo, Serigne Mor Mbaye Cissé, Serigne Ahmadou Lamine Diop Dagana, Serigne Cheikh Khary Dieng, Mouhamadou Tandakhiyou, Serigne Makhtar Sylla, Serigne Mor Sokhna Diop, Serigne Mamour Diakhaté, Serigne Ibrahima Ndao, Serigne Yadou Diagne, Serigne Manoumbé Thioulam, Serigne Bara Khary Fall, Serigne Bara Fall, Serigne Ibrahima Tall, Serigne Mamadou Fall, Serigne Thierno Fall, Serigne Abdoulaye Diop, Serigne Makhtar Samba Diop, Serigne Sahid Fall, Serigne Cheikh Mboup, Serigne Aba Bouso, Serigne Mbacké Diop, Serigne Cheikh Diop, Serigne Oumar Dieng, Serigne Bouso Dia.

Les personnes proches du Cheikh qui sont descendu dans le tombeau pour accueillir le corps du Cheikh : Serigne Mbacké Bouso, Serigne Ahmadou Lamine Gaye, Serigne Manoumbé Mbacké. Tandis que Serigne Ahmadou Lamine Diop Dagana et Mouhamadou Tandakhiyou ont donné le corps à ceux placés dans le tombeau qui est la place la plus visitée aujourd'hui, l'emplacement actuel de la Grande Mosquée de Touba.

Ce sont là quelques références qui pourraient faire l'objet d'amélioration et de recherches poussées pour en attester de l'exactitude de ces faits. Mais la plupart de ces références tirées du Livre Irwa-U- Nadime de Serigne Mouhamadou Lamine Diop Dagana, un proche disciple du Cheikh, homme de confiance qui fait partie des meilleures hommes de plume qui entouraient le Cheikh durant toute sa vie.

Habib Mimran



SERIGNE MOUNTAKHA MBACKE, LE VISAGE DE LA RELANCE ECONOMIQUE

Le Grand Magal de Touba du 26 septembre 2021 va déclencher encore la relance économique

L a gestion de la COVID-19 a des conséquences néfastes sur l'économie sénégalaise. Face à un problème sanitaire, économique, social, culturel, politique..., l'État a choisi de privilégier la réponse sanitaire (en prenant des mesures restrictives), avant de mettre 1000 milliards de FCFA pour soutenir l'économie formelle. Malheureusement sur les 1000 milliards, il n'y a pas de filet pour sécuriser le secteur informel. Or, sur 16 millions d'habitants, il y'a moins de 400.000 salariés (public et privé) et plus de 97% de ses entrepreneurs sont dans l'économie informelle. En temps de crise, il est nécessaire de soutenir toutes les couches de la population en relançant la consommation qui va stimuler la demande pour soutenir les unités de production. Donc pour sauver l'économie d'une manière générale, il faut relancer l'activité ; quelle belle occasion avec le grand Magal pour redémarrer l'économie sénégalaise

très mal en point.

Si la relance économique est une Politique destinée à donner une impulsion nouvelle à une activité économique se trouvant dans une phase de ralentissement ou de stagnation, Serigne Mountakha Mbacké serait le véritable acteur, pour la deuxième année consécutive de la relance de l'activité économique au Sénégal. Le 07 septembre 2020, en pleine pandémie, au moment où la peur a gagné les esprits, le Khalife Général décrétait l'organisation du grand Magal de Touba. Aujourd'hui la célébration du Magal est devenu par la force des choses, plus qu'une nécessité :

u n e

véritable demande économique.

Au-delà de l'aspect religieux, à la grande ville de Touba, il y règne une



dynamique économique sans pareil, une ville où les hommes et femmes de tout âge s'investissent au quotidien avec abnégation dans tous les secteurs d'activités, commerce, services, alimentation, production, agriculture, élevage etc... Bref tous les secteurs d'activités qui peuplent l'économie informelle y sont représentés. Un grand événement aux nombreux contours économiques, avec plus de 250 milliards FCFA générés par le grand Magal d'après une étude de l'université Alioune Diop de Bambey en 2017, il est évident que le Khalife général des Mourides sait avec pertinence que la rencontre entre les agents à capacité de financement et ceux en possession de biens matériels et alimentaires permettent de réduire les impacts économiques du Coronavirus dans la deuxième ville économique du Sénégal. Les vendeurs, les charretiers, les chauffeurs, les tailleurs, les artisans, les éleveurs, les grossistes, etc., gagnent forcément des revenus assez conséquents après de longs mois de disette.

Osons le dire, depuis mercredi 08 septembre 2021 (premier jour du mois de Safar), tout le monde sent que les choses bougent. Du tailleur au mécanicien, de l'éleveur à l'agriculteur en passant par les commerciaux, tout le monde attend les retombées du 18 Safar. Élément déclencheur de la relance si l'on se fie à l'ensemble de ces faits, il est surtout bon de rappeler que le secteur tertiaire va plus que jamais bénéficier de la tenue du grand Magal.

Alors le visage de cette relance

économique, c'est bien le Khalife général des mourides, Serigne Mountakha Bachir, lui qui, à travers un leadership débordant et armé de sa foi, a osé faire face à la puissante Covid-19. Cette pandémie, qui a fini de faire trembler et terrasser toutes les grandes puissances mondiales.

Restant toujours dans cette logique et voulant perpétuer

le legs de Cheikhoul Khadim, le Khalife général des mourides a très tôt compris que la relance économique reposait sur la cohabitation avec le virus. Il a été le premier à faire comprendre qu'il fallait apprendre à vivre avec le virus, aujourd'hui il a raison sur tout le monde. C'est alors le triomphe de la philosophie mouride, incarnée par Serigne Mountakha.

FIGURES

Serigne Mountakha, Le Social en bandoulière...

Il affiche sans cesse un sourire tiré des promesses du paradis et porte toujours dans les traits de son visage la générosité et l'amour de l'autre.



Mais sa générosité ne se lit pas que sur son visage, son amour pour l'autre se voit et se découvre surtout dans les mille et une actions qu'il mène au sein de la communauté mouride dont il est le KHALIFE GÉNÉRAL depuis 2017.

Serigne MOUNTAKHA est un visage du social mais surtout une légende mondiale en ce qu'il fait de l'éducation, de la santé, de l'assainissement, de la solidarité, de la paix... les raisons de son engagement citoyen si empreint des enseignements du Cheikh.

Visage de l'islam, Serigne MOUNTAKHA est l'identité même du savoir et a fait de l'école sa priorité. L'université Cheikh Ahmadou BAMBA en est la preuve. C'est un projet de plus de 30 milliards que

la foi construit tous les jours depuis le lancement des travaux en 2018. Est une autre illustration la tenue de la journée des qacidas en cette année 2021.

Quelle lumière aux yeux des talibés mais surtout du peuple...

Sa contribution financière, de 200 millions de francs CFA, à la lutte contre le coronavirus reste gravée dans les cœurs. Immenses sont ses bienfaits à l'approche de la fête de la aid el kebir... À son actif, des milliers de bœufs sont distribués à des pères de famille partout dans le pays.

Contre les inondations, Serigne MOUNTAKHA sort sans rompre le chéquier du bonheur face au malheur provoqué par les eaux et le manque d'infrastructures. Cette année, 50 millions d'abord pour se débarrasser du mal; ensuite 150 millions en faveur des sinistrés et 30 millions pour appuyer Touba Ca Kanam.

Par Issa Thioro Queye

COMPLEXE CHEIKH AHMADOUL KHADIM, le vœu ardent de Serigne Mountakha pour l'éducation

Serigne Abdoul Ahad Mbacké, Troisième Khalif Général des Mourides en avait fait un projet phare sous son magistère, mais c'est Serigne Mountakha Bassirou Mbacké Huitième Khalif qui l'a concrétisé. Aujourd'hui, les bâtiments sortent de terre et s'imposent. Des bâtisses qui augurent des lendemains meilleurs pour l'enseignement à Touba. Il aura suffi juste deux ans de travaux pour que le Complexe Cheikhouna Ahmadoul Khadim confirme le vœu exaucé que Cheikh Ahmadou Bamba avait émis dans son ouvrage « Matlaboul Fawzeyni » en ces termes : « Dieu, par la grâce du Prophète, a fait bâtir pour moi une école par laquelle s'estompent le mal, l'ignorance et l'angoisse ». Ce vers est le fondement ésotérique de cette université que le 8^{ème} khalif Serigne Mountakha Mbacké réalise aujourdhui.

Lancer les travaux d'une Université en l'espace de 3 ans et fixer les contours de son démarrage, il faut une volonté Mouride pour y arriver. L'actuel khalife de Bamba en a fait un vœu ardent à l'instar de son grand-père, Cheikh Ahmadou Bamba, Serigne Mountakha Bassirou Mbacké a toujours fait de l'éducation son cheval de bataille. Même ses plus proches ont attesté le choix privilégié du khalif pour l'éducation et l'enseignement. Il a toujours très tôt inscrit son action et compris que le savoir est un bien commun qui se transmet, il a voulu le rendre accessible en matérialisant le projet de réalisation de l'université de Touba. Certains bâtiments sont presque achevés et vont être livrés avant la fin de l'année. Le reste du chantier sera livré courant 2022. Une visite de chantier a permis de constater l'état d'avancement des travaux. Le Complexe Islamique Cheikh Ahmadoul Khadim est construit sur une assiette foncière de 25 hectares. Il est répartie en 6 zones composées de l'UFR des Sciences Islamiques et langues



arabe, d'un institut coranique, de résidence, d'un centre de formation professionnelle, d'un bâtiment administratif entre autres. Dans ce périmètre le Rassemblement des Hommes d'Affaires Mourides du Sénégal (RAHEMS) finance entièrement un projet de 10 bâtiments. Selon Mbaye Diop représentant du RAHEMS « Il y a deux salles d'études, deux résidences Maître Coranique et deux résidences pour élèves. Les quatre autres bâtiments sont aussi consacrés à la résidence des élèves et des Maîtres coraniques, il y a aussi deux restaurants qui sont prévus, ce qui fera aussi quatre autres bâtiments. Le rythme de réalisation est satisfaisant car on est dans le second œuvre pour les deux salles d'études. Et pour les résidences Maître Coranique on se situe aux gros œuvres. Dans cet espace universitaire, un amphithéâtre de 1500 places et deux de 500 places sont en cours de réalisation, ils sont équipés de matériels de dernière génération conforme aux normes internationales. A côté il y a le Rectorat, la bibliothèque universitaire, la salle des khassâides et le Centre de Formation Professionnelle. Nous sommes dans la Zone UFR Sciences Islamique et Langue arabe (SILA). Rien que dans cette zone il y a quatre bâtiments.

Les amphithéâtres sont dotés de système phonique et d'une traduction instantanée.

Au troisième niveau il y a les salles de Travaux Dirigés (TD), une salle de réunion.

Le Visage d'une véritable

université se dessine

Dans le Complexe Islamique Cheikhouna Ahmadoul Khadim il y a une école transitoire dénommée Majalis, elle est composée de quatre bâtiments de trois étages. Dans ce compartiment il y a un bâtiment de trois niveaux qui abrite la grande salle d'études qui fait 4800 m² elle comporte huit salles d'études pour chaque niveau sans compter les salles de TD et de réunion. Il y a aussi deux autres bâtiments de 2400m², un réalisé par Touba Matériaux et un autre réalisé par Touba Ca Kanam et comporte aussi un restaurant de 400m² pour 265 passages (personne).

Le gros œuvre est pratiquement terminé, certains chantiers seront livrés à la fin de cette année tandis que d'autres le seront au courant de l'année 2022. Sur le chantier, les entreprises s'activent pour pouvoir livrer l'infrastructure à temps. Les bâtiments prennent forme. L'architecte juge le niveau d'exécution assez acceptable. « On est en avance sur les délais », assure Ibrahima Niang. « Sur le gros œuvre, nous sommes à 50% de réalisation, si on prend l'ensemble des réalisations. Pour le bâtiment témoin, nous sommes entre 60% à 70% de réalisation », se félicite Ibrahima Niang. Les salles d'études font 2500m² avec trois étages et à chaque niveau il y a quatre salles d'études dont deux de 100 places et deux de 50 places plus les quatre bureaux avec deux blocs de toilettes de part et d'autre équipées aussi bien pour les hommes que pour les femmes et pour les personnes à mobilité réduite. Sans compter les escaliers et les ascenseurs pour les

professeurs.

Pour l'architecte, Ahmeth Thiam Direct travaux Touba Matériaux l'état des travaux permet d'être optimiste. « Vu l'avancement des travaux, on peut donner rendez-vous dans un an pour l'inauguration de la première phase du complexe », informe-t-il. Avant d'ajouter, « Cette première phase concerne les travaux de l'institut coranique, du Majalis, de l'administration et de l'UFR études islamiques et arabes ». Quatre entrepreneurs interviennent actuellement dans cette première phase : Serigne Cheikh Akim Mbacké, qui réalise les travaux de la Mosquée et du centre de santé du complexe, l'entreprise Touba Matériaux de l'entrepreneur Abdou Lahad Ka, réalise les bâtiments de l'administration de la bibliothèque, du Majalis et de l'UFR islamique. L'association RAHEMS des opérateurs économiques mourides du Sénégal pour réaliser les bâtiments de l'institut coranique, enfin l'association TOUBA CA KANAM, pour réaliser le bâtiment du Majalis. Bâti sur une surface de 152.194 m², le Complexe Cheikh Ahmadoul Khadim (Ccak) abritera 72 grands bâtiments et pourra accueillir près de 37.653 personnes.

De Serigne Abdoul Ahad... à Serigne Mountakha, l'enseignement à cœur

Nous sommes en 1979 lorsque Serigne Abdou Lahad Mbacké a voulu concrétiser le vœu de son Illustre Père Cheikhoul Khadim émis dans son Khassaides Matlaboul Fawzeyni : « Dieu, par la grâce du Prophète, a fait bâtir pour moi une école par laquelle s'estompent le mal, l'ignorance et l'angoisse ». Et pourtant ce vœu date de 1888 année de la fondation de Touba, soit 1306H. La continuité étant bien ancrée dans la succession au khalifat Mouride, Serigne Mountakha de s'inscrire dans le sillage de feu Serigne Abdoul Ahad Mbacké qui avait posé la première pierre





durant son khalifat.

Il faut juste rappeler que c'est en En 2011, sous le magistère de Serigne Cheikh Sidy Makhtar Mbacké, 7ème Khalif Général des Mourides qu'une rencontre avec des érudits et toutes les personnes qui s'activent dans le domaine de la connaissance, des sciences religieuses pour leur témoigner de son attachement pour le savoir. C'est ainsi qu'un dignitaire Mouride en la personne de Serigne Moustapha Dème, fils de Serigne Modou Dème de Diourbel, un contemporain du Cheikh, a remis au goût du jour, l'impérieuse nécessité de reprendre l'université dans les contours tracés par Serigne Abdoul Ahad Mbacké. C'est ainsi que Serigne Moutakha en a informé Cheikh Sidy Makhtar Mbacké ; ce dernier a convenu avec lui du redémarrage des travaux. Depuis lors on s'active avec les meilleurs techniciens à concrétiser ce projet. Il a fallu attendre décembre 2018 pour que l'actuel khalif reprenne les travaux. Il a vite décliné son ambition d'injecter un budget global de 37 milliards de francs CFA. Certains proches du Khalif nous révèlent que « Aujourd'hui, le khalife général n'a qu'un chantier qui lui tient à cœur : le Complexe Cheikh Ahmadou Khadim (Ccak) pour l'éducation et la formation qui sera entièrement financé par la communauté mouride. Pour le patriarche de Daroul Miname c'est un sacerdoce de concrétiser ce

vœux du Cheikh, c'est le projet phare de son magistère. « C'était un des rêves de Serigne M o u n t a k h a Bassirou Mbacké alors qu'il n'était pas encore khalife général. Il en a fait son projet phare et compte en faire une université d'excellence », explique Serigne Cheikhouna Mbacké Abdou Woudod, secrétaire général de la Dahira Rawdu Rayyahine. On peut dire qu'il en est arrivé au vu des multiples réalisations faites jusqu'ici. En jetant les bases du redémarrage, Serigne Moutakha avait précisé que « Ce complexe permettra la diffusion des savoirs et des idées et va accueillir des étudiants qui viendront y acquérir les meilleurs savoirs ». Quand on plonge dans les écrits du fondateur de Cheikh Ahmadou Bamba, on se rend compte qu'il avait fait de la revivification et de la diffusion du savoir l'une de ses plus grandes préoccupations.

L'implication du Dahira Rawdu Rayyahine dans les programmes

Pour réfléchir sur le contenu des programmes pédagogiques, Serigne Moutakha a choisi le Dahira Rawdu Rayyahine. D'ailleurs, précise Serigne Cheikhouna, avant même

qu'il n'accède au khalifat, Serigne Moutakha collaborait avec Rawdu Rayyahine et a toujours magnifié le travail qu'il effectuait. La quête du savoir, dit-il, a longtemps été un sacerdoce pour lui. « A l'époque, il nous disait Tout ce que Cheikhoul Khadim a construit, c'est sur la base du savoir. Et seule la quête du savoir compte pour lui. Ce qui l'a poussé à construire ce haut lieu de savoir qui sera composé de trois volets ». Il y aura un Institut du Coran « *Daaray al khourane* » avec une capacité de 1000 étudiants. L'inscription ciblera les fils des Cheikhs issus de toutes les familles religieuses engagées sur la voie du Mouridisme, c'est-à-dire tous ceux qui ont accompagné Serigne Touba dans sa quête. « Ils sont appelés à prendre la relève, à cet effet, ils doivent être bien préparés. Un quota leur sera donc réservé. Il y aura aussi un volet réservé aux connaissances traditionnelles ou Majalis d'enseignement des sciences religieuses », précise-t-il. Ces deux daaras, informe-t-il, fonctionneront en régime internat. Le complexe comptera une université qui sera dotée d'une Unité de formation et de recherches (UFR) en Etudes islamiques et arabes, une autre dédiée aux technologies et des métiers, et une troisième réservée aux sciences agronomiques et technologies alimentaires pour bien préparer les jeunes. Ce sont ces trois volets qui constitue l'ossature la plus visible de cette université dont les enseignements vont bientôt démarrer.



MINISTÈRE DE L'EAU ET DE L'ASSAINISSEMENT



L'assainissement pour un meilleur cadre de de Vie

Programme d'assainissement de la ville de Touba

- Réalisation de 10300 ml de réseau
d'assainissement des eaux usées
- Réalisation de 150g branchements à l'égout
- Construction de 3 stations de pompage
- Construction de la station de traitement des
eaux usées
- Construction de 50 édicules scolaires
- Dédoublément de la conduite de Keur Niang



**ONAS VOUS SOUHAITE DE
PASSER UN BON MAGAL 2021**

(+221) 33 859 35 35

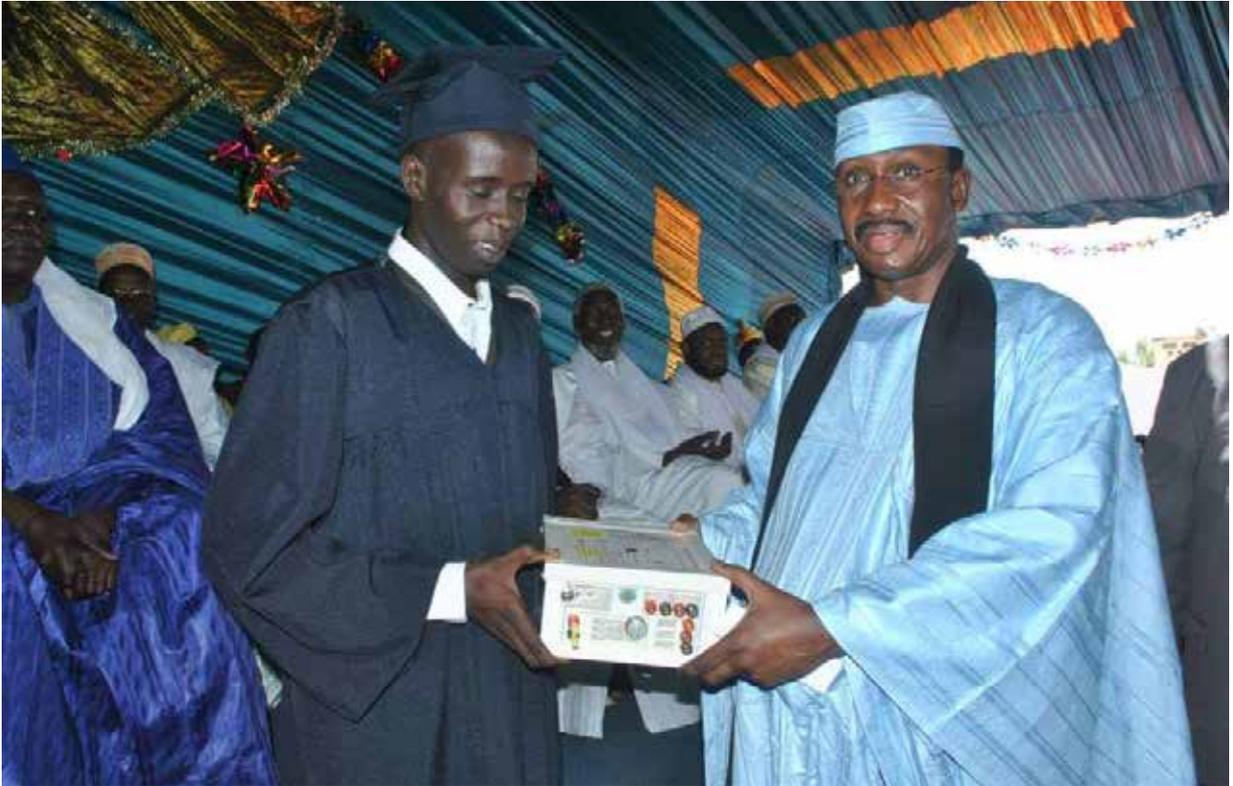
Fax : (+221) 33 832

35 31

Email :

onas@onas.sn

Serigne Mame Mor Mourtada pérennise l'œuvre de son père au service de son peuple.



Autant l'arbre a besoin d'être arrosé et entretenu pour pousser et grandir autant les œuvres de bienfaisance ont besoin d'hommes de vertu et de foi pour se pérenniser.

Depuis l'avènement de l'Homme sur terre, de grands hommes émergent du lot ordinaire, armés de leur foi en Dieu et animés par leur esprit d'ouverture, leur sens de responsabilité, de partage, d'entraide et de solidarité, ont légué à l'humanité toute entière, sans exclusive, un patrimoine sublime qui les a rendus immortels.

Ce legs toute génération consciente doit se l'approprier, le préserver tout en l'adaptant aux réalités du monde moderne.

Cheikh Mouhamadou Mourtada fils de Khadimou Rassaoul fondateur des instituts Al Azhar fait assurément partie de ces grands hommes.

Malgré les contraintes de son temps imposées par les réalités politico-économiques du Sénégal voire de l'Afrique pendant et après la colonisation, il n'a jamais voulu laisser le destin de son peuple entre les mains d'une tierce personne lui laissant ainsi le choix de décider pour eux.

En effet, grâce à l'aide d'Allah et à son engagement sans faille, Serigne Mourtada a pu réaliser au Sénégal ce que certains considéraient à l'époque comme irréalisable vu l'immensité de son projet et

la petitesse des moyens dont il disposait. Après 47 ans d'existence, car fondé en 1974 à Ndam Daroul Alim al Khabir, Al Azhar compte aujourd'hui un réseau de 427 écoles réparties sur le territoire national et prend en charge l'éducation de plus de 90,952 élèves composés de garçons et de filles et 1901 enseignants, selon les statistiques de 2017-2019.

Pour ce qui est de son maillage sur le territoire national, on constate que les écoles de l'établissement Al azhar sont plus présentes dans les zones centre ouest et ouest du pays. Mais au-delà de cette densité liée au regroupement démographique des populations, Al azhar est aussi présente un peu partout au Sénégal sans tenir compte ni de spécificités

ni de diversités quelconques. Sa philosophie de démocratisation du savoir, son caractère social, son ouverture linguistique et la diversité de son offre éducative n'ont laissé aucune forme de d'entrave devant les écoles de Serigne Mourtada. Mieux, celles-ci sont même devenues une passerelle pour les sortants des Daara, un choix pour les résistants à l'école « française » publique et une seconde chance pour les enfants déscolarisés.

En Europe et aux Etats-Unis, à défaut de pouvoir s'implanter sous le statut d'école à cause de certaines lois et réglementations en vigueur et qui empêchent l'installation de ce type d'établissement, al azhar passe le relai aux « maisons de l'Islam », communément appelées Keur Serigne Touba. Celles-ci jouent un rôle social et éducatif extrêmement important autant pour les adultes que pour les enfants qui les fréquentent.

C'est ainsi que ce système a pu enlever les barrières linguistiques, culturelles et confrériques et anéantir les frontières imaginaires et géographiques. Le département de Tivaouane, fief de la Tidianiya du Sénégal, polarise, au moment où nous écrivons ses lignes, le plus grand nombre d'écoles appartenant à Al azhar.

Mais l'histoire d'un peuple ne se résume pas en un seul homme. En 2004 Cheikh Mouhamadou Mourtada fut rappelé à Dieu. Ainsi son fils aîné Serigne Mame Mor MBACKE prit le témoin. Depuis lors, grâce à sa foi en Dieu, son audace et sa clairvoyance, il n'a jamais cessé d'étonner ses contemporains par sa démarche stratégique et son action constante dans le cadre de la création de l'Université Cheikh Ahmadou Bamba (UCAB), de l'implantation de ses différents centres universitaires (CUNEP) et facultés et de la réalisation d'infrastructures académiques modernes.

L'Université Cheikh Ahmadou Bamba (UCAB) est, par conséquent, un prolongement des instituts al azhar du Sénégal. C'est une université privée à but non lucratif doté d'une mission de service public d'éducation, de formation et de recherche. Ce qui lui donne un caractère particulier au sein de son milieu.

Créée en 2006 et inaugurée en 2008 à travers ses centres d'excellence pour l'enseignement et la formation professionnelle (CEEFP), l'UCAB se veut un modèle universitaire en Afrique à travers une approche multidisciplinaire et une collaboration nationale et internationale.

Sa mission est de former des cadres universitaires et des techniciens dotés d'un savoir et d'un savoir-faire dans les domaines de l'ingénierie, de la gestion, de l'agriculture et j'en passe. Et de contribuer à l'insertion des arabisants dans le marché du travail.

Elle incarne les Valeurs Islamiques du travail rédempteur, de Paix, de Tolérance, de Quête du savoir tel que stipulé dans l'enseignement de Cheikh Ahmadou Bamba (R.A).

L'UCAB compte aujourd'hui plus de 2000 pensionnaires répartis sur ses quatre Centres universitaires d'Enseignement Professionnel (CUNEP) abritant plusieurs UFR et formant dans diverses filières : l'électromécanique, l'informatique de gestion, l'administration, l'agriculture et élevage, les Sciences religieuses, l'agronomie etc. Ces centres universitaires sont implantés à Dakar (Mbao), à Bambey, à Touba (Ndam) et à Saint Louis. Ils contribuent à l'élargissement de la carte universitaire sénégalaise.

Le choix stratégique des sites d'extension et d'implantation des centres de l'UCAB se fait sur la base

des spécificités de chacune des différentes localités.

Après plus d'une décennie de sa création, l'UCAB contribue efficacement au développement social et économique du pays. Elle a pu mettre sur le marché de l'emploi des centaines de jeunes arabophones titulaires de diplômes d'Etat, de différents niveaux (CAP, BEP, BT, BTS et Licence), dans les filières précitées. Le taux d'insertion de ces diplômés dépasse les 80%.

La philosophie de Serigne Mame Mor est que le savoir, la science et la sagesse transcendent les frontières et les races. Ils sont accessibles à travers toutes les langues. La langue (l'arabe, le français, l'anglais, le chinois et j'en passe n'est qu'un médium facilitant l'accès au savoir, au savoir-faire et au savoir-être. La religion quant à elle se traduit par un comportement responsable vis-à-vis de soi de l'autre et du seigneur.

Serigne Mame Mor consolide et pérennise l'œuvre éducative de son père Cheikh Mouhamadou Mourtada : un nouveau système d'enseignement Islamique apte à répondre aux besoins de son peuple Sénégalais.

Yankhoba Badiane

Directeur de l'institut Al Azhar Centre d'Excellence Cheikh Mouhamadou Mourtada pour l'Enseignement et la formation Professionnelle.

Dakar/ Fass mbao

byankhoba@gmail.com

La percée de l'UCAB dans la hiérarchie de l'enseignement au Sénégal

L'Université Cheikh Ahmadou Bamba (UCAB). A ne pas confondre avec le Complexe Cheikh Ahmadou Khadim de Touba (CCIAK). Le premier est un projet de Serigne Mame Mor Mbacké Mourtada qui parachève ainsi l'œuvre de son illustre père Serigne Mourtada Mbacké fils cadet de Serigne Touba. Le deuxième est porté par le Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké continuateur d'un projet d'université initié par le 3ème le khalif des Mourides, Serigne Abdoul Ahad Mbacké. Tout compte fait, les deux projets font aujourd'hui de Touba un centre d'excellence incontournable dans le domaine de l'Enseignement. Pour ce qui est de l'UCAB portée par Serigne Mame Mor MBACKÉ Mourtada, la vision est claire et engagée pour l'Enseignement arabo-Islamique, la Formation Professionnelle, l'ingénierie. Et les résultats le prouvent à suffisance pour faire de Touba un véritable pôle universitaire.



Par-là, ils constituent une passerelle adéquate entre le système d'enseignement traditionnel non formel et le système formel, reconnu par l'Etat du Sénégal.

Au Sénégal, les bacheliers en langue arabe étaient confrontés à une situation d'impasse à plusieurs niveaux.

D'abord, la non reconnaissance du baccalauréat arabe par l'Etat du Sénégal fut un handicap majeur pour poursuivre des études supérieures.

Cependant, ce problème fût résolu en 2013 par l'organisation du Baccalauréat arabe par l'Etat du Sénégal.

Néanmoins, les bacheliers en langue arabe sont aujourd'hui confrontés à l'inexistence, au niveau national, de structures pouvant leur assurer une formation technique et professionnelle leur permettant de s'insérer dans le marché de l'emploi.

En outre, ils font très souvent recours aux pays arabes avec toutes les

L'UCAB est créée pour achever le dispositif de formation des Instituts Al Azhar du Sénégal fondés en 1974 par Cheikh Mouhamadou Mourtada MBACKÉ.

Les Instituts AL Azhar du Sénégal sont des établissements d'enseignement élémentaire, moyen et secondaire à caractère

arabo-islamique. Ils comptent aujourd'hui 513 établissements avec un effectif de plus de 90 000 élèves.

Leur programme d'enseignement, de par sa souplesse, a l'avantage d'être fréquentable par les élèves du système d'enseignement islamique traditionnel (les daaras).

difficultés d'obtention de bourses d'études qui s'en suit.

De plus, les rares bourses qui leur sont offertes les confinent dans des études de théologie et de langues à l'issue desquelles ils parviennent difficilement à trouver un emploi.

A cela s'ajoute, le fait que les courants islamiques enseignés au niveau des universités étrangères sont parfois contradictoires avec les valeurs islamiques préconisées au Sénégal.

Cette situation engendre une aliénation culturelle qui se manifeste par une désintégration sociale suite à un endoctrinement avancé et un écartèlement entre leur vision, leur perception du monde et la réalité sociale.

Initialement établie sous la dénomination de l'université Al Azhar Darou Alimoul Khabir, l'université a obtenu une attestation de changement de nom en février 2015 pour devenir l'Université Cheikh Ahmadou Bamba (UCAB), ayant son siège social à Ndam (Touba).

Elle a été autorisée à dispenser

ses formations en janvier 2009 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur. Un agrément définitif est, par la suite, demandé en juillet 2015 et obtenu, après être évaluée par l'Autorité Nationale d'Assurance Qualité de l'Enseignement Supérieur (ANAQ-Sup), en septembre 2016.

L'Université Cheikh Ahmadou Bamba est un établissement privé doté d'une mission de service public d'éducation, de formation et de recherche. Elle s'appuie sur les valeurs islamiques du travail rédempteur, de la paix, de la tolérance et de la quête du savoir.

Elle exerce sa mission en toute conformité avec les principes de la République du Sénégal et en toute adéquation avec la vision de son fondateur Président et Responsable Moral : Serigne Mame Mor MBACKE Mourtada.

L'UCAB vise globalement à répondre aux besoins en matière de formation professionnelle et entrepreneuriale afin de doter les bacheliers en langue arabe, de savoirs et savoir-faire nécessaires à l'insertion des jeunes dans la société.

Elle forme également des citoyens du monde, libérés de toutes barrières linguistiques.

Cet objectif a guidé l'organisation structurelle de l'UCAB qui a débuté ses activités par la mise en place de Centres d'Excellences, puis de Centres Universitaires d'Enseignement Professionnel (CUNEP) et aujourd'hui des Facultés.

Ella a par conséquent démarré ses formations par des Brevets de Technicien (BT) puis par des Brevets de Technicien Supérieur (BTS) et actuellement ils délivrent des Licences dans des domaines professionnels.

Les programmes d'enseignement de l'UCAB sont organisés selon les règles et normes du système LMD (Licence, Master et Doctorat), en vigueur au Sénégal. Actuellement, les établissements de l'UCAB délivrent des diplômes de Licence à orientation professionnelle.

Cependant, des programmes de Masters et de Doctorats seront sous peu, mises en œuvre à travers un plan de développement.

Ce modèle innovant de formation/emploi qui a permis, pour la première fois au Sénégal, l'obtention de diplômes d'Etat par des étudiants en langue arabe ainsi que leur insertion professionnelle.

Outre sa mission de formation en sciences religieuses des Bacheliers en Littératures et Civilisations Arabes L-AR, elle dispense savoirs et savoir-faire nécessaires à l'insertion de jeunes Sénégalais dans la société actuelle.

Mesdames et messieurs, permettez-moi de profiter de l'occasion qui m'est offerte pour redire que les





valeurs universitaires portées par l'Université Cheikh Ahmadou Bamba dans son irréductible identité, doivent également animer la nouvelle Université dont notre pays est en train de se doter.

Une université qui mêle intimement projet scientifique et enseignement ; une université où les disciplines s'entrecroisent et s'enrichissent dans une collégialité assumée ; une université qui, résolument, tente de répondre au défi de la compréhension ouverte et critique du monde.

Une université enfin, dans laquelle les sciences religieuses, les humanités et les sciences sociales prennent une place centrale.

L'université Cheikh Ahmadou Bamba s'est engagée résolument à éduquer et non à endoctriner.

Mieux, elle fait la différence entre la culture et la religion.

L'UCAB compte aujourd'hui, en plus de l'UFR des Sciences Religieuses, des Humanités et Civilisations dont vous nous faites aujourd'hui l'honneur et le plaisir de visiter, 11 filières :

- Technologie agroalimentaire,
- Administration des organisations et des affaires,
- Pêche et aquaculture
- Tourisme
- Technologie agroalimentaire,
- Administration des organisations et des affaires,
- Pêche et aquaculture
- Tourisme
- Electromécanique,
- Informatique de gestion,
- Agriculture et élevage,
- Finance islamique,
- Comptabilité,
- Gestion des ressources humaines,
- Comptabilité,
- Gestion des ressources humaines,

Pour ce qui est de cette UFR, elle est spécialisée dans les Etudes Islamiques désignant les études centrées sur le Coran et d'autres livres sacrés. Elles regroupent les disciplines de la théologie, du droit islamique, de l'étude des exégèses des textes sacrés, et de l'histoire des traditions

L'université agit toujours dans le respect de la diversité des cultures et des langues. C'est pourquoi,

l'étude des langues étrangères telles que le Français et l'Anglais sont obligatoire à tous les niveaux de nos filières.

Mesdames et messieurs, si l'UCAB a aujourd'hui un tel engagement pour rendre service à la société, c'est en partie grâce à l'Etat du Sénégal qui, chaque année, nous fait confiance en orientant dans nos différentes UFR des centaines d'étudiants.

Rien que dans cette UFR de 2018 à nos jours, 2068 y ont été orientés :

200/2018 ; 630/2019 ; 643/2020 ; 595/2021. A l'heure actuelle 1300 étudiants sont régulièrement inscrits et poursuivent leurs études.

22 professeurs y dispensent régulièrement des cours

1 amphithéâtre de 400 places assises, 2 salles de classes pour une capacité respective de 340 et 250 places, 1 salle informatique, 1 bibliothèque et plusieurs salles polyvalentes.

Les perspectives sont nombreuses. Toujours dans ses projets d'extension, l'UCAB, est en train de bâtir sur un espace de 12 hectares, 5 facultés, dont une sera dédiée aux Technologies de l'Information et de la Communication, 70 appartements pour professeurs et chercheurs, 300 logements pour les étudiants, 2 amphithéâtres respectivement de 2.300 places et de 650 places, 350 places, d'une mosquée, d'une bibliothèque et d'un réseau informatique performant.

Seynabou NDAO avec Khadimou Rassoul MBACKE

(Responsable des Affaires Sociales à l'UCAB)

Résultats exceptionnels du premier lycée Scientifique de l'établissement Islamique Al-Azhar à Touba.



Exceptionnels, extraordinaires, magnifiques... : ces qualificatifs semblent insuffisants pour apprécier les résultats remarquables obtenus par le Lycée Scientifique al-Azhar, Cheikh Mouhamadou Moustapha Falilou de Khaira, (Centre Serigne Mbacké Bousso). Cet établissement qui a été créé depuis seulement trois ans vient de participer, cette année, pour la première fois, aux examens et concours nationaux d'entrée dans les grandes institutions d'enseignement et de formation les plus convoitées après le Baccalauréat.

Ce samedi 11 septembre 2021, la Direction Générale de l'Établissement Islamique al-Azhar a organisé une Journée Spéciale en vue d'honorer ses brillants fils, en présence effective de son Président Cheikh Mame Mor Mbacké Mourtada et de son Directeur Général, Serigne Saliou Mbacké Mourtada.

Lors de cette cérémonie, les élèves de ce lycée ont ravi la vedette : au niveau du baccalauréat général de 2021, les 18 candidats du lycée ont obtenu dans la série S2 un taux de réussite de 66,66% avec 9 mentions, dont 1 mention Très Bien, 3 mentions Bien et 5 mentions

Assez Bien, en plus du fait que le lycée occupe la première place du centre d'examen.

Avec ces résultats pour une première participation, l'école réalise ainsi une performance appréciable et appréciée. Mais l'exploit de ses candidats qui ont participé aux différents concours étonne le plus : 02 admis au concours de l'École Militaire de Santé (EMS), 04 admis à celui de l'École Supérieure Polytechnique (ESP) de Dakar et 03 inscrits sur la liste d'attente du concours de l'École Polytechnique de Thiès (EPT).

Ces brillants résultats nous poussent, en réalité, à reconsidérer le programme d'enseignement bilingue proposé par Azhar, un programme

qui est basé sur une solide éducation religieuse combinée à un enseignement des sciences modernes. Cette option qui a abouti à ces résultats prouve qu'il est possible de construire un curriculum à même de répondre aux exigences de la population de Touba en termes d'enseignement religieux et de préparer les apprenants à exceller dans les disciplines scientifiques.

Ce modèle construit à partir du programme franco-arabe officiel doit être étudié, capitalisé, promu et systématisé à travers un appui considérable à l'Établissement Islamique al-Azhar pour qu'il puisse l'implanter dans les différents quartiers de Touba. Cela contribuera au règlement définitif des problèmes que beaucoup de ses habitants rencontrent quotidiennement.

Nous considérons que si les enfants de Touba bénéficient d'une éducation de base de qualité et d'une initiation en science et technologie les préparant à intégrer l'Université Cheikh Ahmadou Bamba (UCAB) et l'Université Cheikh Ahmadou Khadim (UCAK), en cours de construction, la Ville Sainte de Touba deviendra, sans doute, un centre de rayonnement sur le plan scientifique et technologique, comme elle l'est sur le plan religieux et spirituel.

En définitive, cette perspective aura un impact positif sur la politique éducative nationale qui a pour ambition la démocratisation du système, à travers la diversification de son offre éducative. A notre sens, c'est sous cet angle qu'on doit lire et exploiter ces brillants résultats.

Same Bousso

Inspecteur de l'Éducation



REALISATION

L'Hôpital

Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba se dévoile

Après l'Autoroute Ilaa Touba, l'un des plus grands projets réalisés dans la Ville Sainte sera certainement ce nouvel Hôpital de niveau 3 de près de 40 milliards de Francs CFA. Dénommé Centre Hospitalier Cheikh Ahmadoul Khadim de Touba (CHCAKT) il est inauguré par le Chef de l'Etat Sénégalais Macky SALL en compagnie du Khalif Général des Mourides en présence du à une semaine du Grand Magal de Touba 18 Safar 1443.H, 18 septembre 2021. Avec la présence remarquable de plusieurs dignitaires de la communauté Mourides, des populations plus qu'enthousiastes et reconnaissantes, mais aussi des partenaires du Sénégal venus tous saluer cette œuvre gigantesque qui place Touba désormais dans la carte hospitalière du Sénégal et même de la sous-région. Visite guidée de cette nouvelle structure hospitalière dévoilée au grand jour, d'un mois de Safar inoubliable.

L'hôpital Cheikhouna Ahmadoul Khadim se situe sur la Route de Daroul Mouhty à Daroul Karim. Une architecture imposante qui ne passe pas inaperçu. Un hôpital de niveau 3 implanté au cœur du Baol pour permettre aux populations d'avoir accès à des soins de qualité. Réalisé par l'État du Sénégal d'un coût de près de 40 milliards de Francs CFA. Trois années auront suffi pour le voir sortir de terre et faire la fierté non seulement des populations de Touba, mais de toute une communauté Mouride d'ici et d'ailleurs et particulièrement du Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké qui s'est lui-même déplacé pour couper le ruban aux côtés du Chef de l'Etat Macky SALL. Et ce nouvel hôpital restera une des plus remarquables réalisations faites sous le magistère de Serigne Mountakha. Ce bijou architectural va replacer Touba dans la carte sanitaire du pays et de la sous-région de par les nombreuses spécialités qui y seront présentes.



Le traitement du Cancer désormais effectif à Touba

Selon Dr Moustapha Sourang directeur du nouvel hôpital « Nous avons un service d'oncologie, donc tout ce qui est cancer sera pris en charge à Touba mais l'aspect très important qui poussait tous les

prestataires à évacuer les malades vers Dakar, c'est la Radiothérapie. Elle sera désormais présente à Touba ». Et ce sera une très bonne chose pour toutes les régions. Tous les malades en tout cas qui souffrent de Cancer pourront désormais faire leur traitement au niveau de Touba »

La Dialyse, une réalité à Touba

En parcourant la salle, Dr Ahmat DIOUF directeur des Équipements, Infrastructures et de la Maintenance (DIEM) du MSAS, ne peut s'empêcher de s'emporter face

à la qualité des installations. « Ce sont des générateurs de dernière génération, très ergonomiques qui permettent même une surveillance à distance avec un écran tactile très large qui permet de faire la surveillance au niveau de la dialyse. Il allie l'ergonomie et la modernité.

Avec ce service de Néphrologie et son centre de Dialyse qui est très équipé et fonctionnel nous avons l'un des rares services qui pourrait démarrer rapidement. Ce sont des particularités du CHCAKT. Un service important parce que la forte demande de la population fait que cet hôpital est doté de treize (13) générateurs qui viennent renforcer le dispositif de Touba.



Une eau de qualité

Et pour être plus performant une unité de traitement d'eau y est mise en place pour offrir aux malades une eau de qualité pour les séances de dialyse. Une eau filtrée avec des adoucisseurs et des filtres pour enlever tout ce qui est débris avant d'être injecté dans le générateur de dialyse. Une eau traitée à partir d'un osmoseur, dépourvu de tout organisme nocif, toute dureté qui peut infester l'eau qui sera administrer aux malades. Une



importance capitale est accordée à cette unité.

Le service des grands Brulés à Touba Unique au Sénégal

Autre particularité notée dans ce nouveau CHCAKT, le service des grands brûlés. Un service assez spécial. « On y trouve des équipements qu'on ne retrouve pas dans les autres hôpitaux » dira le Directeur de l'hôpital.

Avant de se réjouir que « personnellement en tant que connaisseur j'ai retrouvé ici des équipements que je n'avais jamais vus auparavant »

Ce service comprend une salle avec une baignoire, trois salles blanches à pression négative pour les personnes brûlées au deuxième et au troisième degré car pour ce spécialiste « *il faut un environnement aseptisé donc pas de circulation d'air dans ces salles, tous ses toits sont filtrants où passe l'air qui est traité dans une centrale* »

Avec cet hôpital les populations auront droit à des soins de santé qui, auparavant n'existaient qu'à Dakar.

De l'avis du Docteur Ahmat DIOUF directeur des Équipements, Infrastructures et maintenances

(DIEM) du MSAS « On a voulu en faire le deuxième hub médical du Sénégal après Dakar. C'est une raison qui a fait que, nous avons ajouté des services peut-être qui existent à Touba et parfois même n'existent pas à Dakar. Je peux citer parmi ces spécialités quelques-unes à Touba dans cet hôpital nous avons le deuxième centre de radiothérapie c'est une spécialité qui n'existait uniquement à Dakar, aujourd'hui, les populations de la région de Diourbel et même les pays environnants pourront se faire soigner dans ce domaine.

Enfin la Cardiologie arrive à Touba

La Cardiologie était également

un domaine qui se faisait particulièrement à Dakar avec les évacuations qui s'offraient à l'extérieur. « Nous avons deux centres à Dakar et nous avons créé un centre à Touba avec la Salle d'Angiographie mais également on a mis un scanner de 64 barrettes uniquement dédiées au service de Cardiologie » précise DR DIOUF. Cette spécialité nouvelle pour ceux qui ne le connaissent pas est aussi appelé artériographie. L'angiographie est un examen radiologique des artères. Cet examen permet une analyse optimale de toutes les artères du corps entier. Les artères sont les vaisseaux qui apportent le sang oxygéné aux organes du corps. Ce qui fait toute la pertinence de ces nouvelles spécialités qui font leur entrée dans cette structure sanitaire implantée dans la Ville Sainte de Touba.

L'Urologie parmi les spécialités offertes à Touba

Un service d'Urologie également avec des équipements de dernière génération a été prévu. Parmi les appareils qu'on y trouve, il y en a qui permettent d'effectuer des Calculs rénaux.

Les calculs rénaux peuvent être la conséquence d'un grand nombre de facteurs. Le plus souvent, ils sont dus à un manque de dilution





des urines, c'est-à-dire à une consommation trop faible d'eau. Une alimentation déséquilibrée, trop riche en sucre ou en protéines, peut également être en cause. Ce service urologie présent à Touba dans le nouvel hôpital aidera beaucoup de malades à se soulager et à ne pas subir le calvaire du déplacement jusqu'à Dakar.

L'hôpital de TOUBA plus performant que les autres

Cet hôpital est un projet clé en main de 18.000 m² de surface hospitalière et 4000 m² de surface annexe. Selon le Chef de Projet, Yves ALLARD « C'est un ouvrage qui est réalisé sur trois ans avec 15 milliards de Francs CFA en gros œuvres, gros œuvres non techniques ». Le chantier comprend une quinzaine de lots parmi lesquels, détaille le chef du Projet M.ALLARD, « le VRD, les chaussées, les bâtiments, la maçonnerie, l'électricité, la plomberie, les kits médicaux, le carrelage et la peinture etc ». En terme de matériaux poursuit-il « ça représente presque 9000 m³ de béton un peu plus d'un million de tonne d'acier 30000 M2 de parpaing ». A noter que le parpaing à l'origine d'un élément de maçonnerie taillé qui présente deux faces lisses afin de réaliser en même temps les deux faces opposées d'un mur.

La particularité de ce projet c'est qu'il est très innovant par rapport au



Sénégal parce que c'est le deuxième hôpital qui comprend un service de Radiothérapie par exemple, un service des grands brûlés qui est unique au Sénégal. C'est un projet qui fait partie d'un contrat de quatre hôpitaux (Kaffrine, Kédougou, Sedhiou et Touba) mais l'hôpital de Touba est un peu plus performant que les autres puisqu'il y a 300 lits et quelque services en plus.

Imagerie Médiale

Un service au top, l'imagerie médicale entièrement équipée, deux tables de radiologie, un scanner, un mammographe, un IRM, un échographe entre autres qui feront que les malades ne seront plus référés dans d'autres structures hospitalières des autres régions ou à Dakar. Sans compter le Laboratoire entièrement équipés avec des automates en biochimie

Le défi de la Maintenance

Pour les autorités hospitalières et pour le Chef de l'Etat, le défi de la maintenance doit être relevé afin que l'infrastructure soit fonctionnelle pour ces 10 voir 30 prochaines années. Pour le Dr Moustapha SOURANG Directeur du Centre hospitalier Cheikhouna Ahmadoul Khadim, « c'est une volonté partagée par l'ensemble des praticiens de l'hôpital. C'est un joyau, et il faudra insister sur la maintenance mais également l'entretien et ce sont des défis importants et avec la DIEM nous verront comment signer des contrats de maintenance avec certaines sociétés qui sont actuellement au sein de l'hôpital. Dans 10 ans on devrait retrouver cet hôpital dans cette même situation ».

Selon le Chef de Projet, Yves ALLARD, « C'est un bel hôpital très moderne, il faudra beaucoup de formation et beaucoup d'effort dans la maintenance de cet hôpital pour qu'il puisse durer pendant 30 ans comme c'est prévu »

Un projet gigantesque et innovant dans le domaine de la santé une première pour le Sénégal. Celui d'amener un plateau technique de qualité hors de la Capitale Dakar. Un pari fou diront certains mais pas impossible. Avec un budget de près de 40 milliards Ellipse Project, le Ministère de la Santé et surtout la volonté de nos dirigeants, un énorme rêve vient de se réaliser.



DIEM, des réalisations dans la discrétion !

Ceux qui sont loin de Touba n'ont vu qu'un édifice sortir de terre. Jamais ils n'ont entendu les coups de truelle, encore moins les bruits de terrassement causés par les engins qui travaillaient nuit et jour pour réaliser ce projet. Avant le Magal ! Délai court mais réalisable ! La DIEM (essayer en Wolof) y est parvenue. La vision était clairement affichée par le Chef de l'Etat Macky SALL, et la bénédiction discrètement donnée le Khalif Général des Mourides. Mais grâce à la volonté d'un Ministre de tutelle Abdoulaye Diouf SARR, l'Hôpital est réalisé grâce à l'expertise et l'expérience d'un homme de terrain, le Docteur Amath DIOUF Directeur des Infrastructures, des Équipements et de la Maintenance au Ministère de la Santé et de l'Action Sociale. Non seulement,

il a réussi à présenter au Chef de l'Etat dans les meilleurs délais 3 hôpitaux flambants neufs avec du matériel haut de gamme de dernière génération qui ont fini de soulager des milliers de Sénégalais en les connectant dans un Système sanitaire de qualité. Mais la prouesse du Dr DIOUF a été déterminante, il s'est retourné les manches face à un défi énorme qu'il a su relever en un temps record, l'Hôpital Ahmadoul Khadim de Touba. Un projet qui ne manquait pas d'obstacles, des appétits, des intérêts à sauvegarder, mais aussi des frustrations à noyer pour arriver au résultat d'aujourd'hui. Le Docteur Amath DIOUF a su relever le défi par la matérialisation de ce projet qui positionne désormais Touba en bonne place dans la carte sanitaire du Sénégal, voire de la sous-région. Quid du matériel, l'expérience du docteur Diouf a

été déterminante dans le choix de la qualité de ce matériel. Certains professionnels qui ont vu les installations dans le nouvel hôpital de niveau 3 sont subjugués par la clairvoyance dans le choix des équipements de Touba. Et cela, on le doit à cet ingénieur biomédical doublé d'un logisticien, Dr Amath DIOUF qui est l'homme qu'il faut à la place qu'il faut quand il s'agit de bien choisir, la qualité pour son pays. La DIEM tient ainsi ses quatre hôpitaux et ce n'est que le début d'une longue aventure annoncée déjà par le Chef de l'Etat à Touba pour la réhabilitation des plusieurs hôpitaux régionaux et la construction d'autres. La DIEM et son directeur seront certainement au cœur de ce nouveau défi.

Mor TALLA DIOP



Un Marqueur de l'histoire du Mouridisme



Il y a des faits et des actes que l'histoire retiendra et que les vicissitudes de la vie ne sauraient ensevelir. Un hôpital flambant neuf de niveau 3 dans la ville Sainte de Touba inauguré par le Président de la République. Un fait à retenir, le Khalif Général des Mourides, Serigne Mountakha Bassirou Mbacké que ni le poids de l'âge encore moins la pluie n'ont empêché de venir s'acquitter de ce devoir éminemment symptomatique de sa générosité. En compagnie de son hôte, assister à la coupure du ruban. Symbolisme d'un amour ardent pour Serigne Touba et pour la Ville Sainte dont le rayonnement dépasse les frontières Sénégalaises. A travers cet acte posé par le Patriarche de Daroul Minane, on voit un fort respect des institutions de la République dont l'incarnation est le Chef de l'Etat Macky SALL.

L'image du Khalif Général des

Mourides au milieu de la foule, tout de blanc vêtu, en présence des autorités diplomatiques Françaises témoins du combat d'hier de Khadimou Rassoul, représentants de la France et incarnation légitime de l'Autorité Coloniale d'alors prouve à suffisance la victoire retentissante de Cheikhoul Khadim. Une victoire symbolisée, entre autres, par ce bijou architectural hospitalier au milieu d'une vaste superficie encore inhabitée de Daroul Karim. Un Président de la République, avec toute la force de la conviction de saluer avec déférence Serigne Mountakha comme un signe de renouvellement de son allégeance à Bamba comme il l'a lui-même dit dans son discours « Feddalli samak talibé ». Un talibé-Président ou un Président-Talibé, sur les traces de ses prédécesseurs comme Abdoulaye Wade dont les génuflexions devant feu Serigne

Saliou MBACKE était pour les pourfendeurs du Mouridisme l'image « d'une république à genoux », pour reprendre le titre d'un journal à l'époque détenu par un Ministre proche de l'actuel Président SALL. Et les propos élogieux du Président Macky SALL à l'endroit du Khalif sur le rôle qu'il n'a de cesse de jouer au Sénégal sont illustratifs de son attachement à lui « depuis que vous êtes Serigne Touba tout le monde s'accorde sur les nombreux chantiers que vous aviez engagés, dans la recherche de la paix et de la stabilité dans notre pays et c'est une fierté pour nous et pour toute la Umma Islamique ».

En convoquant le fameux Khassaïdes du Cheikh, Matlaboul Fawzaini, «La quête du Bonheur des deux mondes », le Président Sall de dire, « Cet hôpital et mon intention de le réaliser, sont en conformité avec le statut de Touba, une ville Sainte dont le rayonnement est attesté de tous en moins de 100 ans de son fondement. Un hôpital qui va aider les populations à ne plus se déplacer jusqu'à Dakar pour des soins ».

Ainsi le Président Macky SALL vient de jouer sa partition dans la belle symphonie que le monde entonne à la Gloire du Brave Combattant de Dieu, Cheikh Ahmadou Bamba Khadimou Rassoul. Cet hôpital, un autre voeu exaucé

Par Habib Mimran

La PNA au cœur du Magal

C'est dans un contexte où le Changement de Statut de Pharmacie Nationale d'Approvisionnement est mis au goût du jour par le Chef de l'Etat que se prépare le Grand Magal de Touba. Mais cela n'enlève en rien le rôle que la PNA joue chaque année dans la mise à disposition de médicaments pour cette manifestation importante. Le Magal de Touba un évènement qui requiert un dispositif adapté: un approvisionnement correct en médicaments.



La réception des médicaments en provenance de Dakar pour approvisionner la région de Diourbel est toujours un moment fort dans la préparation du grand Magal de Touba. Selon le Dr Mahmadane LO Pharmacien chef PRA de Diourbel « en tant que Pharmacie Nationale d'approvisionnement et PRA de Diourbel, notre objectif est d'approvisionner l'ensemble des 180 points de prestations en médicaments suivant un budget qui est établi ». Avant d'ajouter, « qu'une enveloppe de 60.000.000 de francs CFA est dégagée par l'État du Sénégal à travers le Ministère de la santé pour l'achat des médicaments destinés aux 180 points de prestations de soins constituant le dispositif de couverture sanitaire de l'évènement ».

L'autorité Médicale de région ne pouvait pas manquer la réception des médicaments en provenance de Dakar. Docteur Mamadou Dieng Médecin Chef Région Diourbel s'est fortement réjoui de la disponibilité des médicaments, « avec le Responsable du PRA de Diourbel nous avons pu voir l'Etat de mise en place des médicaments qui vont alimenter le dispositif de prise en charge des pèlerins au Magal 2021 ». Avant d'ajouter que « le médicament est un pilier essentiel du

dispositif parce que sans médicament on ne peut pas travailler ».

Un dispatching bien huilé

Les dispositions prises par la PNA sont bien exécutées par l'antenne Régionale de Diourbel. Selon Dr Mahmadane LO, Pharmacien chef PRA de Diourbel « l'ensemble des 3 hôpitaux et l'ensemble des 8 centres de santé ont déjà reçu leurs dotations suivant leurs expressions de besoins et conformément au budget prévu ». Le dispatching se fait suivant un schéma bien rodé d'où l'importance des infrastructures destinataires. Les statistiques sont révélatrices de l'important dispositif que les hommes du Docteur Annette Seck NDIAYE ont mis en branle. Pour la PRA de Diourbel les 168 PPS à couvrir sont ainsi réparti: 3 Hôpitaux, 8 Centres de santé, 46 postes de santé, 111 points médicaux avancés.

Une logistique aux normes

Ces kits seront acheminés par la logistique de la PNA jusqu'au point de distribution à Touba et précisément au centre de santé de Darou Tanzil. Les documents devant accompagner ces kits bien préparés. Il

s'agit de la fiche d'émargement qui attestera de la livraison ainsi que de la feuille indiquant la composition des kits et qui sera introduite dans chaque contenant.

Au premier rang de ce dispositif régional, Le Docteur LO veille au grain. Pour lui « après la distribution de ces kits, l'ensemble des livraisons seront achevées et vont mettre en place un dispositif de veille. Ce dispositif comprendra un camion frigorifique chargé de médicaments et produits de santé (dénommé PRA MOBILE MAGAL) qui sera positionné à Touba et prête à répondre sur place aux sollicitations en cas de besoins. Il s'agira notamment des sollicitations éventuelles de la région médicale sur sa réserve mais aussi en cas de besoin de renfort de stocks pour nos structures clientes que sont les districts et les hôpitaux. Ce dispositif de veille comprendra également une équipe restée sur place à Diourbel et mobilisable 24heures sur 24.

Magal sans Rupture de Médicament

Les assurances du Dr LO sont fermes, « Il n'y aura aucune rupture de médicament qui pourrait entraver la bonne marche du dispositif sanitaire, on a un bon stock de médicaments. Selon ce professionnel pharmaceutique « la disponibilité du médicament s'apprécie en travers ce qu'on appelle les traceurs. La PRA a Une disponibilité de 100% sur les médicaments tracés», rassure Dr LO.

Autres interventions de la PNA

La PNA ne se limite pas seulement à la dotation de médicament pour le Magal, mais elle s'investit dans l'accompagnement des prestataires. Car selon Dr Dieng « LA PNA a aussi fait don d'importants lots de matelas, gel hydro-alcoolique, draps pour permettre d'améliorer les conditions de séjour des prestataires au Magal ».

SYNTHÈSE DE HABIB MIARON

La Santé : Magal sans Covid

Selon le ministre de la santé, le dispositif médical est tout à fait au point en perspective du 18 Safar. Abdoulaye Diouf Sarr avait effectué une visite le mardi 14 septembre 2021 dans la cité religieuse pour effectuer sa traditionnelle visite d'avant - magal. Il avait rassuré que le service d'hygiène avait fini de déployer ses équipes avant de se réjouir de la décision du porte-parole de mettre à leur disposition un terrain capable d'abriter le service national d'hygiène.

Eu égard au contexte de pandémie, 2 millions de masques seront mis à la disposition des pèlerins et 3.500 agents de santé dépêchés. Il s'était, par la même occasion réjoui de l'état d'avancement de l'hôpital de niveau 3 avec 300 lits que le Président de la République a inauguré le samedi 18 septembre.



L'ambassadeur de France à Touba



Leurs présence est forcément remarquable dans ce Magal. La France. Les représentants de l'autorité Coloniale d'alors qui avait déporté Cheikh Ahmadou Bamba de 1895 à 1902 au Gabon ne peuvent pas restés insensibles à l'aura du Fondateur du Mouridisme. Et la visite de l'ambassadeur de France au Sénégal Philippe Lalliot à Touba en est une parfaite illustration. Reçu tour à tour en audience par le Khalif Général

des Mourides Serigne Mountakha Mbacké et son porte-parole Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadr le diplomate Français a rappelé la volonté de son pays de promouvoir la religion Islamique qui vient en deuxième position en France après le Christianisme sans avoir rappelé que l'Islam compte près de 6 millions de fidèles au pays de Marianne. Et c'est pourquoi la France réserve beaucoup de grands évènements et beaucoup

de sites réservent à l'Islam une grande place en France. Serigne Bassirou Mbacké n'a pas manqué de lui rappeler les enseignements du Cheikh, les recommandations de Serigne Touba qui a toujours œuvré pour la paix.

Et le diplomate français de transmettre « le message que je suis venu porter ici c'est le profond respect que nous portons à l'Islam. On ne le sait pas toujours mais l'Islam est la deuxième religion en France. C'est une communauté qui compte près de 6 millions de fidèles. Les liens avec l'Islam sont très anciens, très denses, ils remontent loin dans l'histoire, et c'est la raison pour laquelle nous avons une Chaire très prestigieuse d'enseignement sur l'histoire du Coran au Collège de France. Le diplomate Français de révéler que « l'un des plus beaux départements du musée du Louvre est consacré aux arts de l'Islam et une des plus belles expositions ont été faites sur le monde arabe ».

Lutte contre l'évasion fiscale en période de Magal:

L'agence pour l'assistance à la sécurité de proximité signe une convention avec la mairie

L'agence de l'assistance à la sécurité de proximité a signé ce vendredi une convention de partenariat avec la commune de Touba mosquée. Elle vise à lutter contre l'évasion fiscale en période de Magal. Selon le maire Abdou Ahad Ka, l'agence a déjà mis à la disposition de la mairie près de 200 ASP. Cette convention permettra pendant 15 jours d'aider les agents municipaux à sécuriser la collecte des véhicules hippomobiles. La signature qui avait pour cadre, la résidence Khadim Rassoul. Le directeur de l'agence Pape Birame Faye salut ce partenariat qui sera suivi nous dit-il, d'une grande convention pour aider la mairie de Touba à collecter la contribution globale unique et augmenter sensiblement les recettes de la commune. Il ressort des échanges entre les deux hommes que l'agence assure depuis l'année dernière la sécurité des lieux de cultes, des résidences Khadim Rassoul, du grand cimetière Bakhiya, le siège de la commune, et des domiciles des autorités religieuses. Le maire s'est réjoui du professionnalisme et de la probité morale du personnel mis à sa disposition et promet de renforcer le déploiement dans d'autres secteurs stratégiques.



Touba : Vers l'implantation d'un Un nouveau Port Sec

Le directeur général du port de Dakar reçu par Serigne Mountakha annonce l'implantation d'un port sec à Touba. Le directeur du port autonome de Dakar a été reçu ce mercredi par Serigne Mountakha Bassirou Mbacké. Ababacar Sadikh Bèye et sa délégation ont remis avec le soutien de la fondation du port un important lot de matériels pour lutter contre les inondations et la pandémie de Covid 19. Il a profité de l'occasionner pour annoncer dans un futur proche avec l'arrivée du train Dakar Touba, un port Sec dans la cité religieuse.

« La ville de Touba est très importante sur le plan économique. Il ne s'agira plus de se limiter à livrer une marchandise. A part Dakar Touba est la deuxième ville qui reçoit plus de marchandises. Donc avec le port sec que nous voulons mettre ici, les commerçants pourront bénéficier de livraison sur place et même les autres marchandises telles les oignons et autres qui pourrissent très vite auront des aménagements dans le port sec pour leur stockage. Ce port sec sera accompagné d'un train pour l'acheminement des conteneurs. » a informé le DG du port.

Ababacar Sadikh Bèye a aussi présenté la nouvelle fondation du port autonome de Dakar à Serigne Mountakha. Selon M. Bèye cette fondation qui vient de naître va accompagner le port dans sa responsabilité sociétale en accompagnant les populations.

les inondations ont frappé de plein fouet Touba qui est la deuxième ville du Sénégal en termes de populations. La fondation a estimé devoir intervenir en amenant des motos pompes de fortes puissances prêtes à l'emploi, nous avons amené également des détergents et d'autres lots de matériels de prévention et de lutte contre le covid 19. » dit-il

Serigne Mountakha très content du geste a envoyé son propre fils réceptionner le matériel. Il a ensuite remercié la fondation à travers son directeur général. Le khalife général a aussi bien accueilli la prochaine installation d'un port sec à Touba. Serigne Mountakha rassure que la communauté ne ménagera aucun effort pour aider la direction du port dans l'atteinte de ses objectifs.

Serigne Mountakha a ensuite formulé des prières pour le directeur général du port et sa délégation.

« Nous sommes en plein Pandémie de Covid, ensuite

Rassemblés par Seynabou NDA



COVID SARSARA TOUBA

Covid 19 : Les prières de la Communauté Mouride Hassaniyyah de la Mauritanie à Sarsaara, lieu d'exil de Serigne TOUBA

Pendant que le Covid-19 fait des ravages partout dans le monde, n'épargnant aucun pays, aucune ville religieuse, de la Mecque en Arabie Saoudite, en passant par Touba au Sénégal, les érudits de la Communauté Mouride Mauritanienne eux, ont choisi d'aller se recueillir à Sarsaara, lieu du second exil de Serigne Touba pour implorer le bon Dieu pour la fin de la pandémie au Coronavirus dans le monde. Une vidéo et des photos envoyées depuis la Mauritanie ont atterri chez le Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha MBACKE pour magnifier cet acte symbolique qui nous replonge dans la croyance et la confiance profonde de nos prières comme armes redoutables face à la pandémie.

Les relations entre les érudits de la Mauritanie et Cheikh Ahmadou BAMBÀ sont historiquement marquées par un attachement et une confiance totale fondée sur une allégeance à l'exilé de Sarsaara, en l'occurrence le Fondateur du Mouridisme. La Communauté Hassaniyyah, Mouride de la Mauritanie s'est déplacée jusqu'à Sarsaara, lieu d'exil Mauritanien de Khadimou Rassoul, dans l'enceinte de la Mosquée en chantier pour implorer les prières dans ce haut lieu de recueillement qui abrite un

puits où le Cheikh puisait de l'Eau.

Pour l'histoire, selon Mourtada Bousso, Théologien et Spécialiste Mouride de la Mauritanie, chargé de transmettre au Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou MBACKE cette initiative de ces disciples mourides Mauritaniens, « de nombreux érudits de cette communauté Hassaniyyah ont été élevés au rang de Cheikh par le fondateur de la Mouriddiyyah parmi eux, Cheikh Ahmad Yahya. Ils ont fait beaucoup de poèmes à l'honneur de Serigne Touba. Nombre d'entre eux sont venus s'installer au Sénégal avec le Saint Homme après son exil en Mauritanie. Certains d'entre eux sont enterrés à Diourbel, Touba et MBACKE sur demande du Saint Homme. Les Hassaniyyou sont à la recherche de la grâce divine auprès de Serigne Touba comme certains l'ont écrits dans leurs poèmes ». Des poèmes que Mourtada Bousso maîtrise parfaitement comme les khassaïdes.

Et de poursuivre, « Face à la pandémie, les prières ont été formulées à Sarsaara, lieu d'exil de Serigne Touba, là où le Prophète Mouhammad (PSL) à maintes reprises rendu visite à Khadimpou Rassoul e».

Pour rappel, « de nombreux disciples ont rejoint Serigne Touba en Mauritanie, à Sarsaara et c'était le lieu où il a promis le paradis à tout disciple ayant bravé les difficultés de l'époque pour le rejoindre »- (Innalazina ilaa Sarsaara khadd Khassadou-Ziayyaratii Faarakhou Darayni Aw Saara »

S'adressant au Khalif, le porteur du message de rappeler que « La propagation du Covid-19 partout dans le Monde, à la Mecque, à Touba et partout ailleurs sur la planète a poussé ces disciples mauritaniens à se déplacer pour prier afin d'implorer le Seigneur pour que cette pandémie soit éradiquée sur la planète ». Les prières ont été dirigées par Cheikh Hamid, un fervent disciple de Serigne Touba, très connu dans le milieu mouride, surtout en période de Magal, qui a de tout le temps été aux cotés de Serigne Saliou MBACKE. Cette noble initiative des érudits Mauritaniens doit inspirer non seulement les Mourides, mais les Sénégalais, surtout les musulmans à avoir confiance à la volonté de Dieu qui est le seul Maître de l'Univers mais aussi doit nous pousser à ne pas perdre confiance en notre Guide Spirituel Khadimou Rassoul.

Par Habib Mimran

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple Un But Une Foi



Ministère des Infrastructures, des Transports
Terrestres et du Désenclavement



UN FINANCEMENT EFFICACE ET TRANSPARENT

Le Gouvernement du Sénégal a mis en place à travers le décret n°2007-1277 du 30 octobre 2007, un fonds dénommé Fonds d'Entretien Routier Autonome (FERA) avec pour objectifs d'augmenter, sécuriser et pérenniser les fonds alloués à l'entretien routier. Seulement, après treize (13) ans d'existence, le FERA connaît des limites structurelles et affiche des contre-performances qui rendent nécessaires sa réforme et sa mutation institutionnelle.

Aujourd'hui, avec la recréation du FERA par la loi 30/2020 du 06 novembre 2020, le transformant en Organisme Public Financier à statut spécial, le fonds a de plus grandes aptitudes administratives et financières lui permettant d'atteindre les performances attendues. Le Fonds d'Entretien Routier Autonome (FERA) a pour mission de : Mobiliser les fonds nécessaires à l'entretien routier Financer l'entretien et l'exploitation du réseau routier avec efficacité et transparence

Programme d'urgence pour l'emploi et l'insertion des jeunes

« XEYU NDAW NI »

14 187 emplois créés par le FERA sur toute l'étendue du territoire

REGIONS	ACTIVITES	NOMBRE D'EMPLOIS CREEES
DAKAR	Désensablement et Cantonnage	2176
THIES	Désensablement et Cantonnage	1634
SAINT LOUIS	Désensablement et Cantonnage	817
ZIGUINCHOR	Désensablement et Cantonnage	1071
LOUGA	Désensablement et Cantonnage	1097
TAMBACOUNDA	Désensablement et Cantonnage	712
MATAM	Désensablement et Cantonnage	705
SEDHIOU	Désensablement et Cantonnage	758
KEDOUG	Désensablement et Cantonnage	110
KAFFRINE	Désensablement et Cantonnage	563
DIOURBEL	Désensablement et Cantonnage	1299
FATICK	Désensablement et Cantonnage	1030
KAOLACK	Désensablement et Cantonnage	1595
KOLDA	Désensablement et Cantonnage	620
TOTAL DES EMPLOIS CREEES		14 187

Maram KAIRE
Astronome Mouride :



« L'Astronomie fait partie de la tradition Mouride à travers l'Astrométrie »

« On m'a fait part, assez tôt, de l'ancrage de l'astronomie dans la tradition mouride à travers l'astrométrie, une discipline de l'astronomie qui se spécialise dans les mesures »

• **Un astéroïde porte le nom de Maram KAIRE, comment ce choix honorifique s'est fait?**

C'est un long processus qui arrive souvent par surprise. On ne s'y attend quasiment jamais. En astronomie, quand un astéroïde est découvert, on lui attribue un numéro afin de pouvoir le ranger dans les catalogues avec

ses coordonnées dans le ciel. Par la suite, le découvreur a la primauté par rapport au nom qu'on attribue à sa découverte. Il lui est donc possible de faire des propositions qui doivent être validées par l'Union Astronomique Internationale (UAI), l'instance mondiale qui coordonne le travail des astronomes et qui est la seule institution habilitée à valider et attribuer définitivement un nom aux objets du ciel : planètes, astéroïdes, comètes, étoiles...

Une fois la proposition soumise à l'UAI, un comité se réunit régulièrement pour les étudier et rendre une décision. Ce processus est long et très rigoureux car une

fois le nom attribué, c'est pour l'éternité. Raison pour laquelle les critères sont assez stricts. Il faut s'assurer des valeurs morales et éthiques de la personne, ses antécédents, son activité... il n'est pas possible par exemple d'attribuer à un objet du ciel le nom d'une personnalité politique avant 100 ans après sa disparition.

Au-delà du processus, le choix se fait généralement pour deux raisons : un personnage historique qui mérite de rester dans l'histoire pour son apport à l'humanité, ou alors une personne ayant contribué au développement de l'astronomie.

En ce qui me concerne, le choix est pour récompenser les efforts et la contribution au développement de cette science au Sénégal et en Afrique depuis bientôt 20 ans. Sur la proposition de collègues astronomes, planétologues et astrophysiciens, le découvreur de l'astéroïde (35462) = 1998 DW23, Monsieur Alain Maury, a accepté d'en soumettre la demande à l'UAI qui l'a validée et officialisée 6 mois plus tard. Le nom officiel est devenu (35462) MaramKaire.

Maram KAIRE, (35462) MaramKaire entre Mars et Jupiter

• Où se situe dans l'univers l'astéroïde Maram KAIRE?

L'astéroïde se trouve dans la ceinture principale d'astéroïdes de notre Système Solaire, entre les planètes Mars et Jupiter. Sa distance par rapport au Soleil est 2 fois plus grande que la distance Terre-Soleil. Soit environ 300 millions de kilomètres du Soleil. C'est un endroit du Système Solaire où circulent des centaines de milliers d'astéroïdes qui sont des vestiges de la formation du Soleil et des planètes. On les appelle des planètes mineures.

• Votre nom figure désormais dans la galaxie, est-ce un rêve qui se réalise ou tout simplement la consécration d'un travail de longue haleine ?

Franchement, je n'ai jamais pensé que ce se serait possible un jour. Le développement de l'astronomie est pour moi un sacerdoce et j'ai très tôt décidé d'y consacrer ma vie pour les générations futures, sans attendre un quelconque retour si ce n'est la satisfaction de voir cette science bien implantée dans nos pays. Donc même dans mes

rêves le plus fous, voir un objet du Système Solaire porter mon nom n'en faisait pas partie. C'est une grande et agréable surprise. Mais surtout c'est très réconfortant et motivant car la reconnaissance, par la communauté scientifique mondiale, du travail accompli dans ce domaine, nous permet d'évaluer le chemin parcouru et de garder espoir pour la suite. C'est une véritable source de motivation pour poursuivre les actions.

• Maram KAIRE est un Mouride, l'astronomie est une science très assimilée dans le milieu mouride avec des sages connus de tous comme Serigne Mbacké BOUSSO, Serigne Saliou MBACKE dont on dit qu'ils maîtrisaient cette science, Avez-vous dans votre vie rencontré un de ces sages et discuter d'astronomie avec eux?

Effectivement on m'a fait part, assez tôt, de l'ancrage de l'astronomie dans la tradition mouride à travers l'astrométrie, une discipline de l'astronomie qui se spécialise dans les mesures. Le travail de Serigne Mbacké BOUSSO dans l'observation du cycle du Soleil, de la lune et du mouvement apparent des étoiles est formidable. En échangeant avec des membres de sa famille, il m'a été donné l'occasion de voir la précision dans ses écrits, les calendriers lunaires, et autres éphémérides et cela mérite d'être traduit et partagé à l'international.

Serigne Saliou MBACKÉ nous a vus grandir. C'est mon grand-père, son fils cadet, Serigne Mourtalla Saliou est le neveu de mon père et donc mon cousin. Serigne Saliou MBACKE a toujours prié pour nous depuis tout petit, quand nous le retrouvions à Mbour jusqu'à notre dernière rencontre à Touba. C'est bien après qu'on m'a fait part de son attachement à l'astronomie. Cela me rappelle les paroles d'une dame rencontrée un jour

d'observation du croissant lunaire sur la corniche « Ce que tu fais dans le domaine de l'astronomie n'est pas un hasard, et si tes grands parents revenaient sur terre, ils ne seraient pas surpris vu l'amour qu'ils avaient pour cette science ». J'ai eu l'occasion de partager tout cela au Khalife Serigne Mountakha MBACKÉ. Je pense que tout ceci a un sens !

• D'où est venue cette passion des astres?

C'est ainsi depuis l'âge de 12 ans. C'est difficile à expliquer car on ne décide pas d'avoir une passion pour telle ou telle chose. La passion, on la subit ! Au final, c'est comme découvrir, le moment venu, quelque chose qui sommeille en nous. C'est donc à 12 ans, en lisant quelques ouvrages comme « Patience dans l'Azur » de l'Astrophysicien Hubert Reeves et « Des astres, de la vie et des hommes » de Robert Jastrow que j'ai pris goût à l'astronomie. J'ai commencé les observations durant cette période, à l'œil nu d'abord, puis une paire de jumelles, et entrepris la construction d'un télescope avec un miroir de 11 cm de diamètre. Depuis, cette passion ne s'est jamais arrêtée et je ne le regrette pas.

• Quels sont les travaux que vous avez dirigé ou participé qui méritent d'être connus de tous ?

Nous intervenons sur deux axes principalement dans le domaine de l'astronomie : la vulgarisation et la recherche.

Dans le domaine de la vulgarisation, il s'agit de faire connaître l'astronomie au public et de pousser les jeunes générations à s'y intéresser et retourner vers les filières scientifiques. Dans ce cadre, nous avons mis en place depuis 2006 l'Association Sénégalaise pour

la Promotion de l'Astronomie (ASPA) qui fait régulièrement des activités à travers les écoles et universités pour former des élèves et étudiants aux notions de base, à l'utilisation des instruments, l'observation du ciel... Nous avons organisé pendant des années le festival « Saint-Louis sous les étoiles » qui durait une semaine. En 2015, nous avons lancé le concept SPACEBUS, une tournée nationale sur 30 jours qui a parcouru plus 3000km à travers les régions du Sénégal pour des expositions, conférences, séances d'observation, ateliers pratiques avec une équipe de 45 animateurs... C'est à ce jour la plus grande campagne de promotion de l'astronomie jamais organisée en Afrique. Le concept est repris depuis par le Maroc et la France.

Nous avons tout récemment lancé le magazine, avec la Société Astronomie de France (SAF), le premier magazine d'astronomie en Afrique, gratuit et accessible en ligne à l'adresse www.lastronomieafrique.com.

Dans le domaine de la Recherche, nous travaillons depuis 2018 avec la NASA dans l'observation des occultations stellaires. Nous avons déjà menés deux missions pour l'agence spatiale américaine. Il s'agit d'observer avec un ensemble de télescopes performants répartis sur une zone bien déterminée, le passage d'un astéroïde devant une étoile, provoquant une éclipse qui dure 1 ou 2 secondes. C'est très

rapide et demande des calculs incroyablement précis pour ne pas rater cet instant. Les données collectées permettent à la NASA de mieux connaître la forme et les dimensions de l'astéroïde qui a provoqué l'éclipse et ainsi, mieux préparer l'arrivée de la sonde spatiale qui doit la visiter. Les deux missions concernaient les sondes NEW HORIZONS et LUCY. Une troisième mission se prépare.

Avec quelques collègues, nous avons aussi mis en place l'AFIPS (Initiative Africaine pour les Sciences Planétaires et l'Espace). Un organisme qui regroupe des chercheurs en réseau afin de développer les sciences planétaires et spatiales en Afrique. Cela passe par la conception de projet de recherche et surtout la formation de jeunes doctorants dans ce domaine. Tout cela a fait l'objet de publications scientifiques dans des revues de grande renommée mondiale.

• **Avez-vous des projets pour le Sénégal dans le domaine de l'astronomie?**

Nous avons déjà initié un certain nombre de projets pour le rayonnement de l'astronomie au Sénégal. En 2015, étant Conseiller Technique de M. Mary Teuw NIANE, alors Ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de

l'Innovation, nous avons entrepris la construction d'un planétarium et d'un observatoire astronomique dans la Cité du Savoir, à Diamniadio. Ces espaces allaient grandement contribuer au développement de l'intérêt des jeunes et du grand public pour les sciences. Malheureusement le projet est à l'arrêt depuis son départ. Nous espérons voir un jour ces initiatives aboutir dans l'intérêt de la nation.

Par ailleurs, j'ai été nommé, depuis Mars 2020, National Astronomy Education Coordinator (NAEC Sénégal) par l'Union Astronomique Internationale avec comme mission d'aider au développement de l'astronomie dans le système éducatif. Nous allons donc poursuivre les efforts dans ce sens afin d'aider au renforcement de capacités des acteurs, la construction des infrastructures et à une meilleure prise en compte de cette science dans le cursus et par les institutions.

• **le Sénégal peut-il arriver un jour à faire des Expéditions comme des envois de satellites ?**

Vous savez, toujours dans le cadre des activités menées avec le Ministre Mary Teuw NIANE, il m'avait confié ce volet développement du premier satellite sénégalais. Après 8 mois de travail avec des partenaires,



nous étions parvenus à signer 2 importantes conventions le 14 Janvier 2019. Avec ARIANEGROUP pour la construction d'un centre d'assemblage, d'intégration et de tests de microsateellites à Diamniadio. Ensuite avec le CNES (Centre National d'Etudes Spatiales de France) pour le démarrage des formations dans les sciences spatiales au sein de nos universités. Dans la conception du projet et notre feuille de route, il était prévu que le premier satellite soit lancé avant la fin de cette année, 2021 et le deuxième avant 2024. Le projet est au ralenti depuis le départ de Mary Teuw NIANE. Mais on ne désespère pas du tout. Les satellites contribuent fortement au développement d'un pays dans quasiment tous les secteurs liés aux objectifs de développement durable (ODD). La présence du Sénégal à la table des nations spatiales est une urgente nécessité et nous devons affirmer un fort leadership dans ce domaine en Afrique Francophone.

• Avez-vous des projets pour la ville sainte de Touba?

Vous savez, TOUBA est en soi un projet. C'est le Projet de son fondateur, Cheikh Ahmadou Bamba, Khadim Rassoul. Et c'est un projet en perpétuel avancement et évolution. C'est pour cela qu'il est difficile d'avoir un autre projet que celui qui est déjà en cours. Tout ce que nous pouvons faire, c'est de contribuer modestement au Projet de Serigne Touba. Et dans ce sens, je profite de l'occasion pour saluer grandement la construction de l'université, le Complexe Cheikh Ahmadou Khadim de Touba (CCAK). Nous sommes disposés à y apporter notre contribution pour le développement d'une filière en astronomie et l'enseignement de cette science à travers les infrastructures prévus comme le planétarium.

Entretien réalisé par Seynabou NDAO



Mbaye Guèye SYLL rectifie Rawane MBAYE dans sa thèse 45 ans après

Il est féru d'histoire du Mouridisme. C'est une passion débordante chez lui. Nourri à la sève Mouride et des valeurs incarnées par Borom Darou (Mame Thierno Birahim Mbacké Petit-frère de Cheikh Ahmadou Bamba), Mbaye Guèye SYLL a roulé sa bosse un peu partout en tant qu'immigré en Italie, aux USA, et d'autres pays africains. IL a fini par poser ses baluchons à Daroul Mouhty pour se consacrer exclusivement à la vulgarisation du legs de Cheikh Ahmadou Bamba à travers l'engagement infatigable de Mame Thierno. Il se nomme « Liguéyaakoonou Borom Darou », « le Serviteur de Borom Darou ». Sa passion pour l'histoire du Mouridisme l'a poussé à que moult personnes font sur dernier en date, « Erreurs et dans la thèse de Rawane relève de nombreuses qui datent de 1976 et certainement échappé l'époque.



déceler les failles et les erreurs le Mouridisme. Le inexactitudes Mbaye » où il incohérences qui avaient au jury de

Son engagement est indéfectible pour sauvegarder le legs de Bamba, « Mon œuvre s'inscrit dans une logique de propager le travail de notre vénéré Cheikh Ahmadou Bamba afin que l'humanité toute entière sache qui est cet homme à la dimension spirituelle jamais égalée ». C'est un sacerdoce chez ce natif de Daroul Mouhty il y a 67 ans.

Ce défenseur infatigable de Mouridisme dans ses sorites et ses conférences partout à travers le Monde ne badine pas avec les pourfendeurs du Mouridisme, il aime à rappeler que « Ahmadou Bamba, on ne saurait le dire assez, est un don de Dieu pour l'humanité, un trésor au milieu d'un monde où les âmes sont ballottées dans la spirale de la vie, un monde où la crise métaphysique secoue bien des générations »

Dans l'ouvrage « Erreurs et inexactitudes dans la thèse de Rawane Mbaye » dans la partie concernant Cheikh Ahmadou Bamba,

coécrit avec un autre condisciple, Seydina Omar Bâ, dira Mbaye Guèye SYLL « nous y traitons comme le titre l'indique, des erreurs notées dans la thèse de Rawane Mbaye soutenue en 1976 à l'université Cheikh Anta Diop, mais qui, malheureusement, comporte beaucoup d'incohérences et d'erreurs ». D'où la pertinence de cet ouvrage qui apporte beaucoup de clarification sur ce qui s'est passé dans l'histoire du Mouridisme.

Cet ouvrage, qu'on pourrait appeler un livre blanc comme celui écrit par Rawdu Rayyahin suite à la publication de l'histoire générale du Sénégal, vient à son heure, car le monde évolue, tout ce qui est basé sur un travail scientifique empreint d'honnêteté intellectuelle, ne devrait être remis en cause.

C'est pourquoi, exhorte t-il, « il est plus qu'impérieux pour les Mourides

d'écrire car cela participera à la compréhension de la voie Mouride, et surtout nous sortira des chantiers battus du mimétisme à l'aveuglette de la réécriture de l'histoire ». Poussant son argumentaire, il affirme que « À l'heure où le monde sombre de plus en plus dans l'ignorance, que les jeunes sont de plus préoccupés par la musique et les loisirs plus que par la recherche effrénée du savoir, seule l'écriture peut nous sortir de l'incredulité ».

Dans son ouvrage, Cheikh Ahmadou Bamba, Serigne Mouhammadou Moustapha et Serigne FALLOU, dans les annales secrètes du colon, divisé en sept chapitres, Mbaye Guèye SYLL traite de la vie et l'œuvre de Cheikh Ahmadou Bamba en se basant sur des documents, archives, point d'appui dans son argumentaire et ses recherches.

Dans les sept parties, on peut y retrouver dans le :

•Premier chapitre, L'exil au Gabon

•Deuxième Chapitre, Le séjour de Cheikh Ahmadou Bamba à Daarul Mana'an

•Troisième Chapitre ,Le séjour de Cheikh Ahmadou Bamba en MAURITANIE,

•Quatrième Chapitre, Le séjour de Cheikh Ahmadou Bamba à CAYÉEN JOLOF,

•Cinquième chapitre, Le séjour de Cheikh Ahmadou Bamba à Diourbel ,

•Sixième et septième chapitres, les khalifats de Serigne Modou Moustapha et Serigne Fallou Mbacke notamment de la fondation à l'inauguration de la grande mosquée, qui de par la grâce de Dieu, la détermination des khalifes cités et de la communauté Mouride en général, s'est réalisé.

Assurément, ces chef-d'œuvres, sont des repères historiques qui permettront de retracer les trente-deux ans de Cheikh Ahmadou Bamba entre les mains du colon d'une manière particulière et de sa vie entière d'une manière générale.

Selon Mbaye Guèye SYLL alias « Ligguéyaakoonou Borom Darou » notre histoire ne peut être racontée, du moins, ce n'est pas aux autres de l'écrire, mais nous-mêmes, sinon nos enfants seront lésés. Nos parents en ont payé les frais, l'école occidentale a formaté des esprits et a fait croire à bien des générations que l'Africain n'a pas d'histoire. L'histoire a été falsifiée, à souhait, pour continuer à manipuler ».

Et pour conclure dans sa thèse guerrière et en fervent défenseur de Bamba, l'écrivain d'ajouter que « Écrire est un impératif pour nous mourides pour éviter que la génération actuelle, comme future, soit dépourvue d'épistémè, qu'elle tombe dans le savoir facile amassé de bouche à bouche aux sources souvent non fondées.



La Première Institution de Micro Finance Islamique de l'UEMOA lancée

Le Grand Magal de Touba est le moment privilégié choisi par les initiateurs pour lancer officiellement la Première Institution de Microfinance exclusive de l'UEMOA. Le Khalif Général des Mourides Serigne Mountakha Bassirou Mbacké a béni ce projet à travers ces deux partenaires Mouhamadou Lamine Mbacké et Pape Adama Cissé.

L'agrément a été déposé depuis 2018. Le lancement officiel survient dans ce mois béni de Safar. Les initiateurs Mouhamadou Lamine Mbacke, pionnier de la Finance islamique en Afrique de l'Ouest et Président de l'Institut Africain de Finance islamique (AIF) mais aussi neveu du Khalif général des Mourides, et Pape Adama Cissé, Maire de Passy, ancien Directeur Financier Régional de Microsoft Afrique de l'Ouest puis de Tamweel Africa Holding et actuel Président du Conseil de la Haute Autorité du Waqf, ont choisi l'occasion du grand Magal de Touba 2021 pour

lancer TAYSIR FINANCE SA, une société anonyme au capital de 1 milliard de francs CFA qui vient d'être agréé par le Ministère des Finances et la BCEAO comme la première institution de Micro Finance complètement dédiée à la Finance Islamique du Pays.

Les deux promoteurs actionnaires ont rendu visite au Khalif Général des Mourides Cheikh Mountakha Bachir à Touba le Mardi 21 Septembre 2021 pour solliciter ses prières et l'informer du prochain démarrage des opérations de TAYSIR qui compte jouer sa partition dans la ville de Touba dans l'œuvre gigantesque du khalif inspiré par l'œuvre Matlaboul Fawzeyni de son grand père dont l'économie et la Finance conforme à l'éthique de l'islam est un pilier fondamental.

Le khalif a béni le projet qu'il a suivi de bout en bout depuis le dépôt de l'agrément en 2018, leur a souhaité la baraka du Tout puissant et a prié pour que le Sénégal tout entier puisse bénéficier des multiples opportunités de financements conformes à l'éthique de l'Islam.

Mame Cheikh Anta Mbacké

Grand Militant de la foi et du travail



Serigne Hamidoune Mbacké nous parle de son grand père Mame Cheikh Anta Mbacké.

Oh que c'est beau d'écrire parce que cela réunit les deux joies : parler seul et parler à une foule. Un livre qui raconte, d'une manière méthodique et « sourcer » l'histoire du grand homme. Cet ouvrage de 4 parties et 189 pages, retrace avec précision la vie de Serigne Sidy Mokhtar. Né à Porokhane entre 1866 et 1867, Mame Cheikh Anta Mbacké est le petit frère de Cheikh Ahmadou Bamba, fils de Sokhna Asta Waalo Mbacké, une sainte, une femme vertueuse. Serigne Mourtada Mbacké fils de Cheikhoul Khadim disait : « si l'Islam a connu autant de succès nous le devons en

grande partie à Khadija, la femme du prophète (PSL), qui l'a aidé, réconforté dans les moments les plus sombres. Mais si la Mouridiyya est arrivée à ce niveau aussi, nous devons remercier Sokhna Anta Ndiaye Mbacké ».

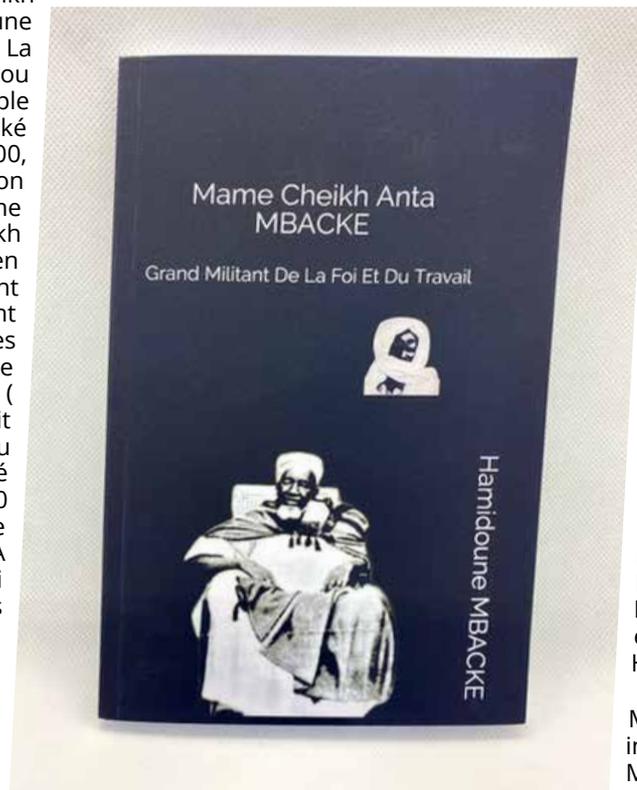
Ce fils de Mame Mor Anta Saly Mbacké savait soigner sa mise, il était d'une élégance rare, il s'habillait comme un roi. On raconte qu'un jour il était vêtu d'un tissu soie turquoise pendant qu'il visitait son grand frère et guide Cheikhoul Khadim. La qualité de son manteau a laissé tout le monde sans voix et le Cheikh lui a demandé d'enlever le manteau et de le brûler séance tenante. La réponse de Mame Cheikh Anta

est digne du comportement d'un talibé « pourquoi ne m'avez-vous pas donné l'ordre de mettre mon corps entier dans le feu ? » ce faisant, vous aurez la certitude que je ne suis ni un cousin moins un frère mais plutôt un esclave devant son maître. Quelle leçon de soumission ! Mame Cheikh Anta Mbacké est paré de très nobles qualités, c'est un homme généreux, ouvert d'esprit, travailleur, fidèle serviteur du Cheikh, un des premiers bailleurs de la confrérie Mouride et un vrai disciple pour ne pas dire le 1er disciple de Cheikh Ahmadou Bamba. Il a échangé son statut de frère de sang contre celui de disciple dévoué et déterminé du Cheikh. Serigne Touba disait « lorsque Cheikh Anta s'est intéressé à moi et s'est mis à me suivre, j'ignorais la raison pour laquelle il me suivait autant qu'il l'ignorait lui-même ». Darou Salam est le 1er village créé par Cheikhoul Khadim et son amour pour ce village apparaît souvent dans ses écrits, c'est l'endroit convenable pour se détacher de l'univers matériel et mieux incarner sa personnalité mystique. Et ce village béni est légué à Mame Cheikh Anta Mbacké alors qu'il n'avait pas encore 20 ans avec un message fort : « Cheikh, je te laisse Darou Salam avec 99 talibés (un chiffre mystique). Je te demande de leur enseigner ce que je t'ai transmis en termes d'éducation. Fais de sorte qu'il travaille dans le licite. Sois indulgent avec eux. Qu'Allah t'accompagne ». Parce qu'il a appliqué les recommandations du Cheikh, que le colon le surnommait « le Grenier du Baol ». En 1919, il est considéré comme le 1er producteur agricole du Sénégal et cette année a coïncidé avec la fin de la 1ère guerre mondiale et le début d'une crise économique, sociale et sanitaire sans précédent.

La pauvreté, la peste, la famine, la sécheresse, la gale, les effets de la grippe espagnole condamnés les pays à vivre des situations douloureuses. Face à cette catastrophe historique, Mame Cheikh Anta passa une commande de 25.000 tonnes de riz qui sera ensuite distribué entièrement aux populations sénégalaises. C'était un homme bon et généreux. Il a créé après d'autres villages comme Caaxami, Touba Toul, Gawane où il avait construit l'une des plus belle maison du pays. Serigne Touba est venu l'inaugurer et dixit après la visite « la maison est très jolie ; Dieu soit loué. Mais ce n'est pas la maison d'un homme de Dieu. Comme tu es très près de mon cœur, je te permets de s'occuper seulement le rez-de-chaussée, car seul Dieu est haut ». Depuis, Mame Cheikh Anta n'a pas franchi une seule marche de l'étage. La relation de Cheikh Ahmadou Bamba et de son disciple Mame Cheikh Anta Mbacké est aussi mystique. En 1900, lors de son voyage au Gabon pour rendre visite à Serigne Touba en exil, le Cheikh lui avait prédit son exil en lui remettant un vêtement « tu le porteras au moment de ta déportation par les ennemis ». Victime de sa conviction politique (Borom Gawane soutenait financièrement Galandou Diouf, il lui avait octroyé une enveloppe de 175000 Franc d'or l'équivalant de 875000000 millions FCFA actuellement pour lui permettre d'honorer ses engagements et de battre campagne contre Blaise Diagne. Galandou était un ardent défenseur de l'égalité africaine, il s'est opposé également à la discrimination et avait un projet politique pro-islam contre Blaise Diagne qui était devenu en septembre 1899 franc-maçon, un grand défenseur des intérêts français) et ses démêlés avec l'administration coloniale, Mame Cheikh a été déporté le 03

février 1930 de Gawane à Ségou (Soudan français actuel Mali). Le 11 mai 1934, après avoir souffert d'une maladie mystérieuse, Blaise Diagne rendu l'âme. Galandou lui succéda et déclencha les démarches pour le retour de celui qui l'avait aidé financièrement pour l'amour de Dieu. Mame Cheikh Anta Mbacké devait faire 10 ans à Ségou, mais en aout 1934 il est libéré et rentré a Darou Salam. Sidy Mokhtar emboite le pas à son grand frère qui avait déclaré à son retour d'exil : « Je pardonne à tous les ennemis pour la Face d'Allah qui m'a protégé contre eux ». La plaidoirie de Serigne Mbacké Bouso pour soutenir Mame Cheikh Anta est puissante : Dieu te parle !

Borom Gawane est un homme de



science, Serigne Touba lui a remis l'ensemble de ses écrits et reliques produits entre 1895 et 1900 au Gabon. Ce sont les 1ère œuvres du Cheikh éditées officiellement et vulgarisées dans le Mouridisme à

l'exemple de Mawahiboul Qoudous, Mouqadamatul Amdaa... Le 11 novembre 1902, accostait au quai le navire Ville de Maceo qui annonçait l'arrivée du héros, Cheikh Ahmadou Bamba appela Mame Cheikh Anta, quel honneur ! quel privilège ! en larmes, Sidy Mokhtar monte les escaliers pour rencontrer son maître, son frère, son guide, son bien-aimé, le serviteur du prophète, l'honorable, le courageux, le digne, l'homme qui a excellé sur tous les domaines. Les premiers mots de Serigne Touba furent : Cheikh je n'ai jamais trahi le pacte que j'ai signé avec Dieu, il promet à Mame Cheikh Anta une visite à Darou Salam, son village de cœur et la réception fut magistrale et digne de son rang. Depuis, la tradition est perpétuée chaque année avec la même ferveur. Et le Magal de 2021 sera organisé le 30 juin. Serigne Hamidoune Mbacké nous a aussi présenté les Khalifes de son grand père, de Serigne Modou Mamoune à Serigne Mame Mor Faty Mbacké, en passant par Serigne Tacko Mbacké, Serigne Ibrahima Mbacké Ndar, Serigne Sham Mbacké, Serigne Moustapha Mbacké et Serigne Hamidoune Mbacké, mais aussi quelques grands disciples de son grand père, El Hadji Modou Ndiaye Diop, Serigne Mor Faty Touré, El Hadji Mayoro Fall et El Hadji Ibrahima Dia.

Écrire est un acte d'amour, s'il ne l'est pas, il n'est qu'écriture. Il n'est pas meilleur témoin sur Borom Gawane que le livre écrit par son petit-fils Serigne Hamidoune Mbacké.

Merci pour ta générosité intellectuelle et ta belle plume Mbacké Balla

*Par Dr Khadim Bamba Diagne
Economiste*

Ces Icônes du Mouridisme qui nous ont quittés

Ce sont des personnalités éminentes de la Communauté Mouride qui nous ont quittés au cours de cet année. Leur attachement et leur engagement aux enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba sont incontestables. Leurs actions serviront d'héritage pour les jeunes générations. Ils s'appellent Me Alioune Badara Cissé, Atou Diagne, Serigne Mame Mor Mbacké Fallilou, Serigne Moustapha Mbacké Masmamba, Cheikh Dieumb FALL... Retour sur la vie de ces icônes à l'héritage emblématique.



Serigne Mame Mor Mbacké Fallilou, le Coran perd un « amoureux »

Fils de Serigne Fallilou Mbacké et de Sokhna Saye Diakhaté, Serigne Mame Mor avait consacré toute sa vie aux Coran au point que le respect de la lecture du Coran en public, son Enseignement dans les Daaras, tout lui a été confié le Khalif de Serigne Cheikh Sidy Makhtar Mbacké à Serigne Mountakha Bassirou. L'homme ne faisait ses apparitions que dans les nombreuses séances de lecture du Coran qui rythmaient la vie de la Ville Sainte. Serigne Mame Mor Mbacké Fallilou avait tout le temps une oreille attentive à l'endroit de toute initiative qui tourne autour de la vivification du Saint Coran. Pur produit de l'Ecole de Touba, Serigne Mame Mor Mbacké Fallilou a fait ses humanités dans la Capitale du Mouridisme avec une parfaite maîtrise du Saint Coran dès le bas-âge.

Hommage à Serigne Moustapha Massamba MBACKE

L Il a investi 1 milliard au crépuscule de sa vie pour voir la Grande Mosquée de Daroul Karim rayonner au firmament des édifices qui font la fierté de l'Islam. Serigne Moustapha ne verra certes pas l'édifice achevé à Daroul Karim mais il aura l'insigne honneur d'en être l'initiateur sous son magistère. Khalif de Serigne Massamba Mbacké, Serigne Moustapha était un homme généreux, valeureux, un fervent Talibé, un exemple d'entrepreneur qui s'activait dans plusieurs domaines, agriculture, transport, immobilier. Son rappel à Dieu a plongé la communauté mourides dans la consternation.



Cheikh Dieumb FALL, une vie de Baye FALL remplie

Le 7ème Khalife Général des Baye FALL est rappelé à Dieu rejoignant ainsi son Grand-père Cheikh Ibrahim FALL. Son rappel à Dieu a plongé toute la communauté Baye FALL et Mouride dans la tristesse et désolation. A



Pallène, fief des Baye FALL, Serigne Cheikh Dieumb était très connu pour son sens du respect du « ndiguël » durant les 14 ans de son règne au khalifat de Cheikh Ibra Fall, il a révolutionné le fameux « yobou ndogou » durant le mois de ramadan où chaque jour, des centaines de bols sont envoyés chez le khalife général des mourides à Touba et à Diourbel. Dépeint comme un Baay Fall authentique, Serigne Cheikh Dieumb était d'un charisme signifiant, un travailleur discret qui marchait sur les pas de ses prédécesseurs et a apporté sa pierre à l'édifice. Il veillait rigoureusement au respect des principes enseignés par son grand-père Sidy Birahim plus connu sous le nom de Mame Cheikh Ibrahim Fall, en combattant les dérives et les innovations. Serigne Cheikh Dieumb Fall faisait preuve d'une grande humilité malgré sa position de Khalife général des Baay Fall. À cet effet il s'est illustré particulièrement dans les constructions des maisons de Serigne Serigne Touba Cheikh Khadim installé un partout dans le pays. Le défunt avait succédé à Serigne Modou Aminata Fall disparu en 2007. Son successeur est Serigne Amndy Modou Mbenda FALL.



Atou DIAGNE, un baobab du Mouridisme est tombé

Un Baobab du «Mouridisme» est tombé avec la disparition de Atou Daigne ! Serigne Atou Diagne Responsable Moral du Hizbut-Tarqiyyah s'est éteint au moment où la Daara Hizbut-Tarqiyyah avait fini d'imposer sa suprématie dans Un homme, un intellectuel qui a consacré jusqu'à la dernière seconde de sa vie au Mouridisme. «D'ailleurs, il n'avait pas de vie. C'était le Mouridisme sa Vie». Du Dahira des étudiants Mourides qu'il a fondé à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en 1975, devenu Hizbut Tarqiyyah Atou comme on l'appelait affectueusement était reconnaissable à travers son port vestimentaire «le Baye Lahad, au turban, du Makhoumé, aux babouches» hérité du 3ème Khalif Général des Mourides Serigne Abdoul Ahad, qui l'a couvé, formé et lui a montré la voie. La voie du courage, de l'abnégation, du Pacte d'allégeance. Un pacte que

Atou a honoré sur toute la ligne et a su transmettre à des générations de jeunes intellectuels(dans les 4 coins du monde) qui aujourd'hui s'identifient à cette manière de voir, de penser et d'agir pour la seule face de Dieu, pour impétrer l'agrément de Cheikhoul Khadim. Atou, repose-toi, Soldat de Dieu infatigable, à l'instar des gens de Badr, sur le chantier du Mouridisme, de l'Islam auprès des Élus. L'accueil que Cheikhoul Khadim lui réservera au Paradis Céleste sera à la hauteur des multiples et incommensurables Actions qu'ils a réalisées sous la férule des différents Khalifes du Mouridisme. Un vrai « Combattant de Dieu s'en est allé». Un de tes Condisciples, que tu as insufflé ton ardeur et ta conviction inébranlable à œuvrer jusqu'au dernier souffle pour Cheikhoul Khadim.

Par Habib Minran

Me Alioune Badara Cissé, avocat de la vérité et de l'intégrité !

Certes sa Ville natale Saint-Louis pleure son fils, mais la communauté mouride perd un fervent disciple. Me Alioune Badara Cissé était un avocat au parcours élogieux, homme politique intègre, au franc-parler

Cissé était un homme multidimensionnel à tout point de vue. Avocat émérite, il était aussi un grand sportif pour avoir été président de Saint-Louis Basket Club dont il est membre fondateur.



qui dérange.

Éminent intellectuel, Me Alioune Badara Cissé, «ABC» pour les intimes, était une personnalité distinguée. L'homme a marqué toutes les générations à Saint-Louis par son engagement politique, sportif et social, mais aussi son dévouement pour sa ville Saint-Louis qu'il chérissait tant. Alioune Badara

Né le 16 février 1958 à Saint-Louis, Alioune Badara Cissé a fait ses études primaires dans sa ville natale avant de rallier la capitale Dakar où il continuera ses études secondaires jusqu'à l'obtention du baccalauréat en série A4 avec mention en 1978. Passionné de la langue anglaise, il remporte le premier concours général en anglais en 1977. Il obtient son DEUG en langues étrangères Appliquées en 1980.

En dépit de son engagement sans faille aux côtés du président Macky Sall, il n'hésitait jamais à donner son point de vue dans la situation du pays prouvant qu'il était un homme indépendant qui était très ancré aux valeurs traditionnelles du pays comme le « diom », le « fitt », le « kersa ». Pour preuve, lors des émeutes de mars 2021, il avait lancé publiquement un appel à écouter la jeunesse du Sénégal. Avec sa disparition, Sénégal perd un homme d'une grande dimension intellectuelle, un homme intègre, courtois et véridique. Adieu Maître. Que Firdawzi soit ta demeure éternelle.

ABC dans le souvenir des démocrates...

Merci pour ce discours du 7 mars 2021. Le meilleur que j'aie suivi depuis fort longtemps. Par les énoncés qui charpentent un message global du vivre-ensemble. Par les accents de sincérité qui reflètent le choix de la République et la concorde. Le pays n'a pas basculé dans le chaos à porté de délire d'egos et de violence. Votre appel à la lucidité de tous les acteurs aura donc été un testament pour un futur à construire maintenant. Par-dessus les nuages des crispations partisans. Voilà que part un homme d'une éloquence rare.

Paix à ton âme, ABC.

Par Habib Demba FALL

Acrostiche pour Baye Abdoulaye, l'hommage d'un Mouride!



Baye comme le Papa des orphelins

- **A**ffable il les accueillait et les chérissait
- **Y**aourt délicieux, sa parole l'était
- **E**ffacé, c'est pour s'adonner à la retraite spirituelle

- **A**mabilité d'un homme charismatique
- **B**onté était le battement de son cœur
- **D**oué et instruit, il connaissait Bamba
- **O**uvert d'esprit, il pratiquait Maodo
- **U**tile, il enseignait tous les hommes de Dieu
- **L**éçon d'une vie bien remplie de bonnes actions
- **A**ncdotique dans les prêches sur Mouhamed(PSL)
- **H**isser Haut le Drapeau de l'Islam dont il était un farouche soldat
- **I**nnimitable dans le verbe et la verve d'un orateur hors pair

- **T**onalité de sa parole véridique
- **H**umanisme inégalable d'un homme de Dieu
- **I**lluminé par les grâces divines
- **A**llah était sa guidance
- **W**agon toujours sur les rails de Siratal Moustakhim

- **L**ayène, il était pour guider toute une communauté en pleurs
- **A**rborant le blanc en toute circonstance
- **Y**aourt délicieux dans la bouche des chanteurs à l'Appel
- **E**légant dans la transmission du message de Mame Limoulahi

Puisse Allah accueillir Baye Abdoulaye Thiaw Lahi au Royaume des Élus de Dieu

*TOUBA
T.P*

Liberté 6 Nord lot °53, Dakar
Tél: 33 867 43 38

Suarl

VOUS SOUHAITE
UN BON MAGAL 2021
DANS LE RESPECT DES GESTES BARRIÈRES

CONÇU POUR DURER

Bénéficiez d'une remise chez Digital Stores pour tout achat Crosscall



RÉSISTANT & ÉTANCHÉ
IP68
Norme MIL-STD 883C



AUTONOME
Jusqu'à 30h
en communication



DURABLE
Garantie 3ans



3 ANS

Garantie constructeur

android
entreprise
recommended

+221 33 823 77 87 / 33 825 73 00

3625 Avenue Martin Luther King Conakre
en face Sombodioune, BP3625 Dakar

Avenue Bourquiba en face Saver d'Asie,
BP3092 Dakar

